

Selon Sa Parole

Sept. - Oct. 2002 • Volume 28 • Numéro 4

*« Notre âme attend
Yahvé,
notre secours et bouclier,
c'est lui ;
en lui, la joie
de notre cœur,
en son nom de sainteté
notre foi.
Sur nous soit ton amour,
Yahvé, comme notre
espoir est en toi. »*

(Ps 33, 20-22)



*Malgré les obstacles,
plein d'espérance,
je marche vers Toi!*



Photo : Lucille Chamberland, lors du Colloque 2002 à Granby

ARTICLES



- 4 LE COLLOQUE DE GRANBY
Denise Gauthier
- 8 EN MARCHÉ VERS LE VIII^e CONGRÈS
Hermann Giguère
- 9 ELLE A DÉBUTÉ...
Raymond Houde

CHRONIQUES



- 29 QUESTION BRÛLANTE...
Gérard Desrochers
- 30 ACTIVITÉS DE RESSOURCEMENT

REPÈRES



- 6 LA JOIE, AMIE DE L'ESPÉRANCE
Gérard Desrochers
- 10 HYMNE À L'ESPÉRANCE
Paul-Émile Vignola
- 14 NOUS SOMMES DES ÊTRES
D'ESPÉRANCE
Denise Gauthier
- 19 JE CROIS EN L'ESPOIR
TOUT-PUISSANT
Gérard Marier
- 20 DANS LA FAIBLESSE... FLEURIT
L'ESPÉRANCE...
Monique Ancil

RUBRIQUES



- 12 QUELQUES TÉMOIGNAGES
Madeleine Desbiens, Denise
Gauthier et Madeleine Lajoie
- 16 TÉMOIGNAGE : LE SANCTIFICATEUR
Raniero Cantalamessa
- 22 FICHE D'ANIMATION
- 23 CHANTS : ACCLAMATION À LA
TRINITÉ 1 ET 2
Jacques Corriveau
- 23 UN BRIN DE LECTURE
- 26 DES TÉMOINS POUR NOTRE TEMPS :
JEAN-PAUL II
Jacques Corriveau
- 28 NOUVELLES DU DIOCÈSE DE GASPÉ
Yvonne Maloney

DE L'ICCRS

- 24 « DUC IN ALTUM » : UN NOUVEAU
DÉFI POUR LE RENOUVEAU
CHARISMATIQUE
Allan Panozza

- **Directeur et responsable de la rédaction :** Jacques Corriveau
- **Directeur-adjoint :** Guy Jalbert
- **Conseiller théologique et pastoral :** Hermann Giguère
- **Assistance à la rédaction :** Yvonne Maloney-Blais, Joanne Côté, Nicole Émond
- **Comité de rédaction :** Pierrette Alie (Montréal), Monique Ancil (Rimouski), Gérard Desrochers (Québec), Hermann Giguère (Québec), Guy Jalbert (Québec), Vitaline McGrath (Moncton), Paul-Émile Vignola (Rimouski)
- **Conseil d'administration :** Monique Ancil, Jacques Corriveau, Hermann Giguère, Raymond Houde, Guy Jalbert, Ronald Young,
- **Conception graphique :** Jacques Corriveau
- **Rédaction :** Selon Sa Parole, 2014, rue Sébastien, Jonquière, Qc. G8A 2E2.
Tél. : (418) 542-5671.
Télé. : (418) 542-5609.
Courriel : selonsap parole@videotron.ca
- **Abonnement et service à la clientèle :** Selon Sa Parole, C. P. 990, succursale Delorimier, Montréal, Qc. H2H 2T1.
Tél. : (514) 278-3025 **ou** 1 800 668-2547.
Télé. : (514) 278-3030.
Courriel : sac@novalis-inc.com
- **Site Internet de Selon Sa Parole :** <http://www.selonsap parole.org>
- **Prix de Selon Sa Parole hors taxes :** 25,75 \$
SELON SA PAROLE est la revue du Renouveau charismatique catholique francophone publiée par le Conseil canadien du Renouveau charismatique. Elle paraît au moins cinq fois l'an. **SELON SA PAROLE** se veut un carrefour d'échanges, d'enseignements et de témoignages sur la « Vie dans l'Esprit » et aussi un instrument de liaison entre les groupes de prière du Renouveau charismatique catholique.
- Le nom de la revue, **SELON SA PAROLE**, rappelle que le don de l'Esprit saint réalise la promesse de Dieu à son peuple. Dieu continue d'agir aujourd'hui *selon sa parole* ; il renouvelle à chacun le don de l'Esprit qui nous fait proclamer en Église que Jésus est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Jn 3, 1-5 ; Ac 2, 17-21 ; Ac 2, 33-36 ; Jn 14, 26 ; Jn 16, 13-15).
Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques - Droits réservés © Conseil canadien du Renouveau charismatique - Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec et du Canada. Envoi de publication canadienne - Convention No. 40007792

Pardon et repentir... fruits d'espérance !

La Journée Mondiale de la Jeunesse vient tout juste de se terminer. Avec les jours la précédant, elle a été, à ce qu'il me semble, un moment de grande beauté, plein de tendresse et de saines émotions. Ce temps de grâces m'a paru habité par l'Esprit saint, tantôt arrosé par la vivacité de ses Eaux, tantôt porté par le Souffle puissant de l'amour.

Et l'espérance s'est levée; l'enthousiasme a surgi; la joie illuminait et embellissait les visages; l'entraide et la générosité se sont manifestées dans ce peuple jeune, rassemblé autour de Jésus, où nul ne semblait un étranger pour l'autre.

La dignité des personnes l'a emporté. Chacun semblait Quelqu'un. Cela fait du bien dans un monde où, trop souvent, nous avons l'impression d'être catalogués, robotisés, numérotés et stéréotypés.

Jean-Paul II a annoncé avec force Jésus, Évangile pour notre monde, Sel de la terre et Lumière du monde. Il a fait retentir avec force son Nom. Il a invité toute la jeunesse du monde et toute personne de bonne volonté à se tourner vers Jésus pour qu'en le contemplant, toute personne humaine soit contemplée et aimée. Et par delà les mots, il nous a appelés tous, comme Jésus et à sa suite, à construire le monde, un monde nouveau; à marcher sans peur et pleins d'espérance; à jeter partout la semence, à semer Jésus, la Parole, le Verbe de Dieu, dans tous les cœurs pour que fleurissent sur notre terre, dans notre maison, dans tout notre être, le pardon et le repentir.

Aimer les autres, aimer quiconque comme Jésus et le Père les aiment est toujours un don, le don de soi, la remise de son cœur dans les mains de l'autre. Cela exige une profonde humilité qui porte à s'abaisser en s'inclinant, en s'agenouillant devant l'autre, en préférant l'autre à soi-même. Jésus l'a fait à plusieurs reprises: devant la femme adultère, devant ses disciples en leur lavant les pieds. Il l'a fait d'une façon plus admirable encore: « lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix » (Ph 2, 6-8).

Aimer l'autre se fait par don; c'est librement que je me donne à l'autre pour le libérer. C'est par don que je m'applique à réparer ce que j'ai brisé dans ma relation avec l'autre par le péché ou autrement. Le repentir, c'est re - parer, réembellir, restaurer la beauté de ce qui a été sali, brisé et broyé par la bêtise, par le péché, par le détournement de Dieu, qui toujours entraîne le détournement de l'autre sur ma route.

Jean-Paul II fait se soulever l'espérance quand il invite la jeunesse et nous à travers elle, à manifester par don le repentir, à réparer les relations et tout le tissu humain qu'ont brisés le capitalisme sauvage et les cultures de mort avec leurs illusions et leurs faux bonheurs. Il a rappelé que la sainteté est toujours jeune, un bon mot pour chacun de nous. Merci !

Avec Jésus, par la grandeur de notre espérance, ensemençons notre terre de pardon et de repentir.

« Si tu élimines de chez toi le joug, le doigt accusateur, la parole malfaisante, si tu cèdes à l'affamé ta propre bouchée et si tu rassasies le gosier de l'humilié, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, ton obscurité sera comme un midi » (Is 58, 9b-10). Ainsi, ensemble nous serons Sel de la terre et Lumière du monde.

Jacques Corriveau



Le Colloque de Granby

par Denise Gauthier, c.n.d.

Du 14 au 18 avril 2002, à la Maison des Trinitaires de Granby, se tenait le Colloque des Responsables du Renouveau charismatique. Ce fut un franc succès.

Près de quatre-vingt-dix personnes sont venues du Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick et ont participé activement à toutes ces belles journées préparées avec doigté et grand soin.

Dans l'avant-midi, nous recevions des enseignements de belle qualité et dignes des grands maîtres.

La réforme de Vatican II

Lundi matin, Henri Lemay a su tirer l'essentiel des documents conciliaires de Vatican II. En procédant avec minutie, il nous a montré l'action de l'Esprit saint durant ce grand événement annoncé par Jean XXIII. Il a rappelé qu'à la radio, le pape expliqua le but et le programme du concile en ces termes :

« Le second Concile Vatican se veut un examen de conscience au sujet de notre fidélité au commandement du Seigneur : *« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'Esprit saint et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous toujours jusqu'à la fin du monde »* (Mt 28, 19-20) ».

Monsieur Lemay a rappelé le désir

que le cardinal Suenens exprimait à Jean XXIII :

« Mon souhait est que le Concile soit un concile pastoral, un concile apostolique. Quel bienfait l'Église tirerait si le concile arrivait à définir généralement la manière dont l'Église entière pourrait être une Église en mission, à tous les niveaux : laïcs, religieux, clergé, évêques et congrégations romaines. Ce serait une merveilleuse grâce de Pentecôte pour l'Église. »

Puis, il a dressé un parallèle entre Vatican I et Vatican II. Ainsi, nous pouvions voir l'action forte de l'Esprit saint à travers les Pères du Concile.

Les laïcs et l'évangélisation, du convenable au nécessaire

Mardi matin, l'abbé Jean Brassard, liseur invétéré, a souligné à travers les grands documents pontificaux, la place des laïcs dans l'évangélisation.

Qu'il me soit permis de citer deux textes parmi ceux qui sont rapportés pourtant aussi importants :

« La vocation propre des laïcs consiste à chercher le Règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu. Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les

divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. À cette place, ils sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment. »

Jean-Paul II a lu ce texte de *Lumen Gentium*, no 31 à l'ouverture du Congrès du Laïcat catholique, à l'occasion du Jubilé de l'An 2000.

Jean a développé aussi le très beau chapitre sur les ouvriers de l'Évangélisation de Paul VI :

« Personne n'évangélise seul et de manière individuelle, c'est un acte profondément ecclésial issu de l'ordre de la grâce et lié à l'activité évangélisatrice de toute l'Église. Évangéliser n'est pas une mission que l'on s'attribue ou une inspiration personnelle, mais un acte que l'on accomplit en union avec la mission de l'Église et en son nom. »

La spécificité du Renouveau charismatique catholique

Mercredi matin, Sœur Monique Anctil a présenté avec brio *La spécificité du Renouveau charismatique catholique* en expliquant que le Renouveau charismatique est une triple grâce pour l'Église : grâce de Pentecôte, grâce de sainteté et grâce d'évangélisation. ➤

«Le Renouveau charismatique est avant tout *une grâce de Pentecôte*» rappelait Sœur Monique en citant, entre autres, la parole de Nancy Kellar :

«La vocation ou la mission première du Renouveau charismatique est de reproduire de façon visible dans l'Église d'aujourd'hui, l'image de la Pentecôte.»

Le Renouveau est aussi *une grâce de sainteté* :

«La sainteté signifie devenir "autre", se séparer de tout ce qui est imparfait, impur ou impropre. En tant que disciples du Christ, nous devons vivre de façon à ce que les gens voient que nous sommes différents et que nous sommes consacrés, donnés au Seigneur. C'est ce à quoi nous invite saint Pierre: "De même que celui qui vous a appelés est saint, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite selon qu'il est écrit: Vous serez saints parce que, moi, je suis saint" (1 P 1, 15-16).»

Enfin, le Renouveau est *une grâce d'évangélisation* qui nous pousse à être inventifs, sous le Souffle de l'Esprit saint, pour découvrir des formes nouvelles d'évangélisation, si simples soient-elles, en réponse aux besoins reconnus ou exprimés. Sœur Anctil cite Nancy Kellar :

«Une assemblée de prière centrée sur la louange, avec un bon ministère des charismes, une bonne prédication de la Parole de Dieu et une prière d'intercession reste le moyen d'évangélisation le plus efficace.»

Monique a terminé en disant :

«Le Renouveau charismatique a une mission prophétique. Si

nous demeurons fidèles à cette triple grâce dont nous avons été investis :

- la grâce de Pentecôte,
 - la grâce de sainteté,
 - la grâce d'évangélisation,
- nous serons prophétiques.»

Des ateliers en après-midi

L'après-midi, nous poursuivions la réflexion sur le thème du matin dans l'un ou l'autre des huit ateliers suivants :

1. Maisons de prière
2. Communautés nouvelles
3. Groupes de prière
4. Comités diocésains
5. animateurs du chant et de la prière
6. Ministère de la prophétie et de l'enseignement
7. Ministère par l'imposition des mains
8. Ministère auprès des jeunes.

Le travail en atelier se déroulait de la façon suivante : un moment de prière, un enseignement d'au plus quinze minutes et un débat sur deux ou trois questions.

Puis une plénière permettait à chacun de connaître les apports, les recommandations et les souhaits de chaque atelier.

On veille en priant

Toutes les soirées... des veillées de prière où fusaient abondamment louanges, prophéties et paroles de science.

Comment ne pas mentionner les profondes animations de ces temps de prière ! Et comment féliciter les animateurs de chants ? Vraiment, il y a des experts que les postes de télévision auraient avantage à connaître.

Les célébrations eucharistiques nous ont permis d'entendre Mgrs

Lapierre et Vital Massé respectivement évêque de Saint-Hyacinthe, évêque de Mont-Laurier. De plus, Mgr Massé est répondant pour le Renouveau charismatique francophone.

Pour moi, ces journées bien remplies me sont un stimulant et un signe d'espérance. Les membres du Renouveau sont vivants et dynamiques. Tout au long de ce colloque, j'ai vécu la fraternité, l'unité, la joie, la sérénité ; j'ai apprécié la place accordée à la Parole de Dieu et à l'esprit de service pour l'animation des ateliers et la prise de notes.

Une idée forte que je retiens : si nous voulons augmenter le nombre de participants à nos groupes de prière et les garder fidèles, proposons, avec insistance, la prière par imposition des mains.

Bravo aux membres du comité organisateur ! Vous êtes des As ! Vous avez fait confiance au Seigneur et avez été fidèles au souffle de l'Esprit saint en mettant à notre disposition les talents et les charismes dont Dieu a bien voulu vous gratifier.

En terminant, je me permets de citer une parole de sagesse écrite par Marcel Carrier :

*«Fais ce que tu peux,
Avec ce que tu as,
Là où tu es,
Sachant que Dieu est là,
Pour faire le reste.»*

Une dernière chose, c'est une expérience à revivre ! *

Sœur Denise Gauthier, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, a été pendant de nombreuses années adjointe au répondant pour le diocèse de Chicoutimi, membre de l'Assemblée des répondants. À l'occasion, elle collabore à Selon Sa Parole.



La Joie, amie de l'Espérance...

Gérard Desrochers, C.Ss.R.

AVIS À TOUS LES DÉFAITISTES !

Le pape Jean-Paul II déclare : « Une aube d'espérance se lève sur le monde, malgré les ténèbres qui l'envahissent. Nous continuons à être confiants que le Royaume de Dieu grandit effectivement par l'action du Christ. Il est notre espérance (1 Tm 1, 1). *Notre ministère est un ministère d'espérance* ».

La vertu d'espérance s'exprime par la confiance surnaturelle. L'espérance s'accompagne de joie chrétienne.

LA JOIE DANS LA BIBLE

Paul VI disait : « Soyez les gardiens de l'espérance dans le monde d'aujourd'hui ». En 1975, il publiait une exhortation sur la joie chrétienne, amie de l'espérance. La joie chrétienne, affirmait-il, prend racine dans la Bible : La naissance de Jésus, notre Sauveur, cause la joie de tout le peuple (Lc 2, 10). Jésus a tressailli de joie en constatant que les gens simples et bons s'ouvraient à la Bonne Nouvelle (Lc 10, 21). Il se réjouissait de voir les passereaux du ciel si bien nourris, les lis des champs si bien vêtus (Mt 6, 26ss), l'enfant prodigue si bien accueilli (Lc 15, 11ss). La veille de sa mort, il a prié pour que sa joie soit en nous et qu'elle soit complète (Jn 15, 11).

Il nous a tracé le chemin du bonheur, il nous a livré la recette de la vraie joie en proclamant les béatitudes :

*« Heureux ceux qui ont une âme de pauvre,
car le Royaume des Cieux est à eux.*

*Heureux les doux,
car ils posséderont la terre.*

*Heureux les affligés,
car ils seront consolés.*

*Heureux les affamés et assoiffés de la justice,
car ils seront rassasiés.*

*Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.*

*Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.*

*Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.*

*Heureux les persécutés pour la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux.*

*Heureux êtes-vous quand on vous insultera,
qu'on vous persécutera,
et qu'on dira faussement contre vous
toute sorte d'infamie à cause de moi.*

*Soyez dans la joie et l'allégresse,
car votre récompense sera grande dans les cieux... »
(Mt 5, 3-12).*

Les saints n'ont jamais été des saints tristes ; ils auraient été de tristes saints. « N'est-il pas normal, écrivait Paul VI, que la joie nous habite ? Nous marchons vers la transfiguration bienheureuse ». La joie est un fruit de l'Esprit saint (Ga 5, 22). Le Christ Jésus nous a donné l'Esprit saint, « principe inépuisable de notre joie ».

Écoutons saint Paul : « Réjouissez-vous dans le Seigneur ; je le dis encore, réjouissez-vous ! » (Ph 4, 4). Dans sa Lettre aux Romains, il insiste : « Soyez joyeux dans l'espérance » (Rm 12, 12). C'est un manifeste de vie chrétienne, c'est un programme d'apostolat.

Gardons l'espérance, malgré les souffrances de la maladie, malgré les épreuves de la vie, malgré le souci des enfants et des petits-enfants, malgré l'angoisse et la solitude, même malgré nos péchés regrettés. « De leurs péchés, je ne me souviendrai plus », dit le Seigneur (He 10, 17). Gardons l'espérance et soyons joyeux. « Tenez pour une joie suprême d'être en butte à toutes sortes d'épreuves », écrit saint Jacques (1, 2). C'est la joie parfaite dont parle François d'Assise. Les souffrances de cette vie ne sont rien comparées au bonheur qui nous attend dans le ciel de Dieu (Rm 8, 18). ➤

JE SUIS DÉJÀ GUÉRIE

Je me rappelle cette dame... Elle souffrait du cancer. Elle n'avait que trois ans à vivre. Elle avait près d'elle trois jeunes enfants.

Et voilà que son mari, un chrétien très estimé et un leader reconnu dans la communauté, un homme qui jouissait d'une excellente santé, tombe soudainement malade et, en moins de 24 heures, meurt foudroyé par un virus.

Je me souviens... Cette dame venait à la messe chaque jour, avec ses verres fumés, pour cacher ses pleurs. Elle se joignit à un groupe de prière charismatique. Dieu lui fit la grâce de retrouver une paix profonde, et même la joie qui vient de l'espérance. Elle souriait à toutes les personnes qu'elle rencontrait.

Tous ceux qui la connaissaient l'incitaient à prier pour sa guérison. Et elle leur répondait avec un large sourire: « Je suis déjà guérie... ».

Trois ans plus tard, elle mourait, chantant au Seigneur sa paix, sa joie, sa confiance... Peut-on être profondément joyeux sans avoir beaucoup souffert ?

Nos souffrances, offertes avec celles de Jésus, nous procureront un bonheur éternel; elles soutiendront l'Église et notre famille. Le Christ Jésus nous émonde afin que nous puissions donner plus de fruits (Jn 15, 2). Un jour, il essuiera toute larme de nos yeux, et ce sera la fête éternelle (Ap 21, 4). Disons oui dès maintenant à la volonté de Dieu, comme le fit Marie au jour de l'annonciation, comme le fit Jésus au moment de son agonie (Lc 22, 42). Dans l'espérance et la joie !

Pour cela, aimons notre monde, aimons notre Église ! Et aimons notre temps ! Jésus demeure avec nous ; il l'a promis. Il est dans la barque de l'Église, même s'il semble dormir (Mt 8, 24), et qu'importe la bourrasque.

Nourrissons notre joie chrétienne. À même l'Esprit

saint ! À même l'Eucharistie ! À même Marie, « cause de notre joie » !

RAYONNONS NOTRE JOIE

Notre joie chrétienne n'est pas que du sentiment. Elle jaillit de notre foi et de notre espérance. Elle transforme tout notre être.

Pour qu'elle grandisse, vivons comme des frères et sœurs. La fraternité chrétienne est nécessaire, surtout de nos jours, si nous ne voulons pas que le raz-de-marée du paganisme et du découragement nous entraîne. Que nos mouvements, que nos communautés, que nos paroisses soient des nids d'amitié, de confiance, de fête et de joie ! Nos groupes de prière sont-ils de ces oasis d'optimisme chrétien et de joie partagée ? Conservons la sérénité et l'humour. Dieu

est avec nous.

Réjouissons-nous avec ceux qui sont dans la joie, mais prenons au sérieux la souffrance des autres. Pleurons avec ceux qui pleurent (Rm 12, 15).

Si nous manquons de confiance, de paix et de joie, c'est que souvent nous nous regardons nous-mêmes, c'est que nous fixons désespérément les vagues, c'est que nous nous attardons à écouter craquer la barque de l'Église,

plutôt que de contempler Jésus qui ne nous laisse pas orphelins, nous aime et nous sauve.

La joie chrétienne n'est pas nécessairement exubérante, une joie d'adolescence. La joie a des âges ! Mais toujours elle doit paraître dans notre regard, dans nos paroles et dans notre vie. « Que le rayonnement de notre sérénité soit à lui seul un apostolat » (V. Germain). Quelqu'un a écrit : « Ce n'est pas plus difficile de faire un sourire que de faire une grimace. Ordinairement, c'est plus joli ». Ne rabâchons pas le récit de nos bobos et les malheurs des temps. Un ami me disait : « Ce n'est pas en brassant du fumier qu'on fait du sirop d'érable ». ➤



Photo prise à la messe de clôture du jeudi matin, 18 avril 2002, lors du Colloque des leaders du Renouveau charismatique, à Granby.

Écoutons Jean-Paul II: «Sachez unir vos efforts pour assurer cette joie à vous-mêmes et à ceux que vous rencontrerez sur le sentier de vos journées. Il y a des jeunes qui ne l'ont pas encore trouvée, des hommes et des femmes occupés qui ne trouvent pas le temps de la rechercher, des malades et des vieillards dans les hôpitaux qui souffrent d'abandon et de solitude: tous ces frères et sœurs attendent votre sourire, votre parole, votre aide, votre amitié, votre poignée de main. Ne refusez à personne la joie qui vient de ces gestes». «La joie ne peut se dissocier du partage», avait dit Paul VI.

Si nous n'avons pas d'espérance, si nous ne vivons pas de confiance, si nous ne rayonnons pas la joie chré-

tienne, notre message chrétien ne passe pas, nous ne pouvons être des apôtres et des témoins de Jésus, surtout auprès des jeunes. Si nous croyons en la Bonne Nouvelle, soyons toujours joyeux, dans la joie de l'espérance. «Gardons notre tête sur les épaules de Dieu». Un jour, nous le croyons, il nous dira: «*Entre dans la joie de ton Seigneur*» (Mt 25, 21). *

Rédemptoriste, le père Gérard Desrochers s'occupe de la pastorale du sanctuaire et dirige le secrétariat à la basilique Ste-Anne-de-Beaupré. Généreux collaborateur du Renouveau charismatique, il est membre du Comité de rédaction de Selon Sa Parole



En marche vers le VIII^e Congrès national francophone

organisé par le

CONSEIL CANADIEN DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE CATHOLIQUE (CCRC)

ÉTÉ 2004, à MONTRÉAL

Les 10 et 11 mai 2002, lors de leur réunion du printemps à Jésus-Ouvrier, à Québec, les membres du Conseil canadien du Renouveau charismatique ont reçu dans la prière, avec une grande joie et le cœur rempli de louange, le thème qui servira de fil directeur pour le VIII^e Congrès national francophone qui se tiendra à Montréal.

Ce congrès soulignera et marquera les trente ans passés depuis le *premier Congrès national francophone*, tenu à l'Université Laval en juin 1974, avec la présence inspirante du cardinal Suenens accompagné du cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec. C'est là que le père Émilien Tardif a témoigné de sa guérison toute récente alors et qu'il a inauguré son ministère de guérison.

Le VIII^e Congrès national sera l'occasion de porter haut et fort le témoignage de la «*Seigneurie de Jésus Christ*» comme l'explique si bien Raymond Houde dans sa présentation du thème.

Dans une société qui évolue sans cesse, l'actualité de l'Évangile demeure toujours. Le Conseil canadien du Renouveau charismatique veut en être témoin. Il s'adresse particulièrement aux jeunes pour recevoir d'eux l'élan, l'inspiration et le dynamisme qui «refont toutes choses nouvelles».

Vous trouverez sur notre site Internet officiel <http://www.renouveaucharismatique.ca> et dans la revue *Selon Sa Parole*, de nombreuses informations au fur et à mesure qu'avanceront les préparatifs du VIII^e Congrès national.

BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS!

Hermann Giguère, ptre,
Membre du CCRC.

Elle a débuté...

PRÉSENTATION DU THÈME
DU VIII^e CONGRÈS NATIONAL
FRANCOPHONE DU RENOUVEAU
CHARISMATIQUE CATHOLIQUE

Oui, elle a débuté, notre marche jusqu'au VIII^e Congrès national du Renouveau charismatique francophone du Canada, qui se tiendra en 2004. On empruntera la parole forte de Pierre pour proclamer :

« *Sache-le, ce Jésus, Dieu l'a fait Seigneur et Christ!* »

(Ac 2, 36)

Voilà une annonce claire de la part de Pierre, lui qui vient tout juste de recevoir une « décharge » d'Esprit saint. Voilà une annonce audacieuse et dynamique qui a amené à se convertir 3 000 personnes entièrement sous le choc de cette parole chargée du feu de l'Esprit; et cela, à peine une cinquantaine de jours après les événements troublants de la mort sur une croix d'un « dénommé Jésus », et une vague rumeur que ce Jésus « *que vous avez crucifié est bien ressuscité comme il l'avait dit* ».

Cette annonce de Jésus, mort et ressuscité, « *que Dieu a fait Seigneur et Christ* »... la voilà cette Bonne Nouvelle, cette Nouvelle pleine de vie et de joie que le Renouveau charismatique reprend et proclame avec force et constance pour que les personnes qui écoutent et entendent ce message fassent, elles aussi, cette rencontre avec la personne de Jésus.

La grande grâce du Renouveau charismatique : *favoriser cette rencontre personnelle avec Jésus* qui se fait mon confident, mon ami, celui qui gère ma vie (mon Seigneur); celui qui me sort de la morosité, de la déception (mon Sauveur). C'est cela que nous voulons encore proclamer lors de ce VIII^e congrès national du Renouveau charismatique, en 2004.

Pour nous y préparer, nous suivrons les disciples et les apôtres. Nous suivrons en particulier l'apôtre Pierre dans toute sa démarche de foi quand il suivait Jésus. Jésus se déplaçait à travers toute la Palestine... Nous nous déplacerons avec Lui, de région en région, nous l'entendrons nous parler à l'occasion de mini-congrès régionaux prévus en 2003, à Québec, Moncton et Ottawa.

Comme les disciples qui suivaient Jésus, nous laisserons nos cœurs ouverts. Peut-être brûleront-ils comme ceux des disciples d'Emmaüs! Pendant trois ans, Jésus a formé ses apôtres et s'est constitué une équipe de disciples pour prendre la relève quand il serait reparti vers son Père. Nous nous mettrons déjà à son écoute, au cours de 2002 et surtout en 2003. Puis, lors du grand rassemblement de 2004, à Montréal, nous sortirons au grand jour comme Pierre, pour proclamer haut et fort : « *Sache-le, ce Jésus, Dieu l'a fait Seigneur et Christ!* ».

Voici ce qui importe :

*Que chacune,
que chacun fasse
cette rencontre
avec la personne
de Jésus.*

Raymond Houde,
Vice-président du CCRC



Hymne à l'espérance

par l'abbé Paul-Émile Vignola

Trêve de nostalgie !

Il arrive que l'on envie ceux qui vécurent au temps de Jésus: quel bonheur pour ceux qui l'entendirent proclamer les béatitudes et raconter les paraboles! Quelle chance pour ceux qui dégustèrent le vin des noces de Cana ou ceux-là qui, étendus sur l'herbe fraîche, goûtèrent les pains et les poissons multipliés par les mains du Sauveur!

Prenons donc plutôt conscience de ce trésor que chacun porte en soi depuis son baptême: *l'espérance chrétienne*. L'espérance s'appuie sur la foi et se nourrit de la charité. Le poète Charles Péguy la décrit comme la plus petite de ces trois vertus, mais comme le sel pour nos aliments, il lui revient de donner tonus et saveur à notre quotidien menacé par la routine ou la morosité. Voyons un peu ses beaux et nombreux fruits en nous.

La joie au cœur

« *L'espérance ne déçoit pas* » (Rm 5, 5). Elle nous met à l'abri du désenchantement et de la déprime, des maux aujourd'hui si courants. Elle nous garde plutôt en joie, même dans les souffrances et les tribulations. Car la gloire

vers laquelle nous tendons dépasse si largement les malheurs et les déboires du présent. Comment céder à la tristesse ou me laisser envahir de langueur quand l'Esprit de Dieu, source de l'espérance, habite en moi?

Liberté et évangélisation

Dans la lumière de l'Esprit, l'espérance dégage et libère des modes et des publicités tapageuses de ce monde qui passe, pour nous raccrocher aux promesses du Seigneur dont un bon nombre ont trouvé leur accomplissement en Jésus.

On touche ici le premier motif de l'espérance chrétienne. Dieu nous chérit si fort que rien ni personne, ni homme ni bête, ni ange ni démon, ne pourra nous séparer de l'amour divin tel que mis en lumière par le Christ. L'Esprit fortifie aussi l'espérance des croyants qui maintiennent le cap dans la traversée du désert et tiennent bon malgré les intrigues et les menaces des persécuteurs. Cette paix de l'âme et la joie qui émanent du visage mettent le disciple du Christ sur la voie de l'évangélisation selon la consigne de saint Pierre dans sa première lettre: « *Vous devez*

toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous; mais faites-le avec douceur et respect » (1 P 3, 15).

Vie de prière et constance

L'espérance nous garde en attente, nous met à nu face au Seigneur. Dès lors, l'Esprit nous conduit sur les chemins ardu de la prière, nous qui ne savons que demander, pour prier comme il faut; il suscitera en nous ces gémissements ineffables qui touchent le cœur de Dieu et placent sous le regard du Père, ces attentes que nous n'osons formuler, même si elles mobilisent notre désir.

L'espérance s'accompagne de constance, car la totalité des biens attendus ne sera acquise qu'à la fin des temps; on pourrait y voir la vertu du coureur de fond ou du navigateur de long cours. « *Oeuvre de notre Seigneur Jésus Christ* » (1 Th 1, 3), elle nous associe aux aspirations du Sauveur « *afin que d'un même cœur et d'une même bouche nous glorifions le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ* » (Rm 15, 6).



Unité sauvegardée

Les divisions et rivalités n'ont pas leur place au sein de la famille des croyants dont l'unité et la cohésion se trouvent assurées, car «il n'y a qu'une seule espérance au terme de l'appel que nous avons reçu» (Ep 4, 4). Tendus vers la même direction, éclairés par la même lumière et nourris d'un même Évangile, nous allons par des voies un peu différentes, selon nos charismes et vocations propres, à la rencontre d'un même Dieu et Père.

Assurance devant Dieu

Fondée sur la conviction que le sacrifice de Jésus a fait de nous des justes, l'espérance nous donne une belle assurance face à Dieu. Pourquoi avoir peur de lui? Jésus nous l'a fait découvrir comme un Père plein d'attention et de miséricorde pour ses enfants.

Les croyants de la première Alliance entretenaient la crainte d'une manifestation de Dieu, car ils pensaient qu'on ne pouvait le voir sans encourir la mort. Jésus nous a non seulement libérés de cette peur, mais il a mis en nos cœurs le goût de voir Celui qui, seul, peut combler notre désir.

Réconfort dans les épreuves

Si, par à-coups, l'épreuve accable le croyant, il trouvera réconfort dans l'heureuse espérance semée en son cœur, avec l'Esprit saint qui le console dans son malheur, le guide dans la vie et l'affermir dans son option pour le Christ. «En elle, nous avons

comme une ancre de notre âme, sûre autant que solide, et pénétrant par delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus... » (He 6, 19-20).



Photo : Lucille Chamberland, lors du Colloque 2002 à Granby

Un titre de fierté

Dans ses lettres, Paul parle de l'espérance comme d'un objet de fierté. Il la compare à une couronne dont il pourra se glorifier lors de l'avènement de Notre Seigneur Jésus Christ, cet accomplissement ultime des attentes de la multitude des croyants, tout au long des siècles couverts par l'histoire du Salut. Alors, l'espérance, comme la foi, disparaîtra, nos attentes ayant été pleinement comblées.

Ouverture aux autres

Enfin, l'espérance ne referme pas le chrétien sur lui-même, mais, généreuse, elle l'ouvre aux autres pour leur faire profiter de la lumière qui illumine ses jours, et diffuser la joie qui habite son cœur.

Dans la perspective de l'Avènement du Seigneur, saint Pierre demande: «*Avant tout, conservez entre vous une grande charité... Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer*» (1 P 4, 8-9).

Dans la même veine, saint Jacques invite à ne pas nous plaindre les uns des autres afin de n'être pas jugés, et à prendre, pour modèles de souffrance et de patience, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur (Jc 5, 9-10).

Objet de louange

Loué sois-tu, Seigneur notre Dieu, pour ton Amour sans borne et l'immensité de tes dons!

Béni sois-tu en particulier pour le don de ton Esprit qui agit en nous, comme le gardien et l'animateur de l'espérance, au cœur de l'Église qui nous rassemble!

Nous te rendons grâce pour ce merveilleux don de l'espérance, offert à toute personne qui, dans la foi, s'ouvre au Christ, ton envoyé parmi nous! *

L'abbé Paul-Émile Vignola est répondant pour le Renouveau charismatique du diocèse de Rimouski. Il est aussi membre du Comité de rédaction de Selon Sa Parole.

Quelques témoignages...

Quand il passe dans l'ordinaire de nos vies... Jésus assaisonne de sa tendresse et de son amour les plus banales de nos paroles. Il colore de sa douceur et de sa miséricorde nos gestes les plus routiniers. Il se plaît même parfois à nous gâter un peu par ces personnes qu'il met sur nos routes.

Nous vous présentons ces quelques témoignages tout simples qui disent la présence de Dieu dans le quotidien. Le Seigneur se plaît encore à créer avec la poussière de nos vies.

Puissions-nous le découvrir à l'œuvre !

Que ma vie soit prière!

Le 26 décembre, à l'hôpital... à la suite d'un accident d'auto où je m'étais retrouvée avec ma fille, au fond d'un précipice.

Pendant quelques instants, nous avons cru que tout était fini et je m'étais abandonnée à Dieu. Blessée aux vertèbres, affligée de plusieurs autres fractures, j'étais remontée de ce ravin et du cours d'eau où j'avais plongé en sortant de la voiture, tout en supportant ma fille qui était incapable de marcher. À chacun de mes pas, j'avais nommé « JÉSUS » avec confiance. Je savais que seul le don de force permettait de tels exploits. J'étais comme un « colibri » face aux éléments agressifs et menaçants.

Un de ces matins, réveillée des effets d'une médication forte (morphine), apercevant monsieur l'aumônier qui venait m'offrir la communion, un grand cri de joie a jailli de mon cœur : « Voici le Grand Médecin ». En réponse, ce signe de tête d'approbation, ce oui débordant d'assurance. Et, voyant dans ses mains le ciboire, je me dis : « Toutes les crèches de la terre sont illuminées en ce moment ; Jésus vient me visiter ; je suis heureuse de l'accueillir ».

J'ai reçu Jésus en son berceau. Il vient dans la crèche de mon cœur pour y demeurer éternellement. Il vient réparer ce qui est brisé en moi, en mon corps. Que de tendresse, de douceur et d'amour ! Merci Jésus ! Merci !

Dans ce précipice, j'avais donc vu la mort de près. Je l'avais acceptée avec douceur, croyant que cette minute était la dernière, et dans le calme et l'amour, j'avais remis mon âme à Dieu. Alors, la portière de l'auto s'était ouverte et j'étais descendue dans l'eau sans réfléchir.

Aujourd'hui, je comprends la victoire de la vie sur la mort. Ma foi, mon espérance, mon amour grandissent en moi. Et il y a cette parcelle de vie qui veut encore continuer, grâce à Dieu, dans l'action de grâce.

Les jours sont toujours trop courts pour rendre grâce. Merci !

Madeleine Desbiens

Témoignages... (suite)

Alléluia !

Le Seigneur a répondu à mon incrédulité.

Au colloque du mois d'avril, je suis arrivée avec tout l'abandon que je pouvais avoir. J'attendais toutefois des guérisons. Je les ai eues.

D'ABORD, une première guérison: celle du genou gauche. Lundi soir, lors de la veillée de prière, on annonce cette guérison. Je la prends pour moi. Je me garde de confirmer cette annonce. Je dis au Seigneur que je le ferai si l'autre genou est guéri.

Puis le dernier soir, à la veillée de prière, je priais avec d'autres personnes. Alors, on

annonce la guérison d'un genou droit. Je lève la main et je remercie le Seigneur. Je n'ai pu le dire au groupe. Voilà pourquoi je me reprends maintenant.

ENFIN, une autre grâce de guérison. Parfois, quand je parlais en public, je rougissais, ce qui me dérangeait parfois. Maintenant, ce n'est plus le cas. Alléluia !

Je veux remercier le Dieu de l'impossible. Je Lui demande pardon d'avoir tenu tête. Il a reconnu ma faiblesse et Il a eu pitié de celle qu'Il aime. Veuillez Le remercier avec moi !

Denise Gauthier, c.n.d.

Merci, Esprit saint...

J'ai vécu un hiver dans la souffrance et beaucoup de stress, car le nerf sciatique était toujours déplacé, tantôt vers le haut, tantôt vers le bas. J'en étais rendue à fréquenter le chiropraticien deux fois la semaine. Je fuyais toutes les places où il y avait des escaliers pour éviter trop d'efforts. Aussi, je ne pouvais plus assister aux ressourcements d'une journée.

Quelques amis et moi avons reçu une invitation pour assister à l'effusion de l'Esprit, qui clôturait un séminaire de la vie dans l'Esprit saint, le premier juin de 13 h à 21 h 30, à Jonquière. Vous comprenez que j'avais beaucoup d'hésitation à y répondre, ayant peur que ce soit trop long. Je me suis enfin décidée à accepter l'invitation de mon amie qui me promettait de me ramener à la maison si la douleur devenait trop vive.

Je m'y suis rendue avec mon époux et mon amie. En arrivant, le responsable de la rencontre m'a accueillie et je lui ai dit : « Je viens chercher ma guérison. Il m'a vite répondu : « Lâche pas, tu vas l'avoir ».

Et là, le Seigneur m'attendait... J'ai passé un bel après-midi et une soirée merveilleuse. Tout cela se passait comme un rêve : je ne sentais plus de douleur. Sur la fin de l'après-midi, je m'étais présentée au ministère de prière où j'avais formulé ma demande de guérison. J'y ai laissé mon fardeau.

En soirée, l'effusion de l'Esprit... et j'y ai obtenu la grâce du repos dans l'Esprit. Puis, on est venu me dire que j'avais reçu ma guérison et l'on m'invitait à ne pas douter. Je suis partie bien heureuse avec ma guérison et en rendant gloire à Dieu de ce beau et grand cadeau.

Ce fut la fin de mes souffrances et au cours de la semaine qui a suivi, quand j'avais des douleurs, je ne me laissais pas déranger. J'avais reçu ma guérison et j'y croyais.

Merci au Dieu d'amour ! Pour lui, rien n'est impossible !

Madeleine Lajoie

Mon merci au Seigneur !



Nous sommes des êtres d'espérance

par Denise Gauthier, c.n.d.

Dans le dictionnaire, l'espérance est définie comme suit : sentiment qui porte à considérer ce que l'on désire comme réalisable ; confiance, certitude.

Nous sommes des êtres de désir, d'attente

Fondamentalement, nous sommes des êtres de désir ; donc, d'espérance, d'attente. Tous, nous avons déjà fait l'expérience de l'attente ; non seulement nous l'avons faite, mais nous la faisons encore jour après jour. Nous nous rendons à l'urgence ou à la clinique externe de l'hôpital et attendons patiemment d'être appelés ; la jeune maman et le papa attendent anxieusement la naissance du nouveau bébé ; l'étudiant attend la fin de ses études afin d'aller sur le marché du travail. Tous, nous attendons en faisant antichambre quelque part.

L'attente peut s'avérer aussi une expérience douloureuse. Ainsi, l'on attend les résultats d'un examen médical : un proche ou un ami a été victime d'un accident et l'on attend d'en savoir davantage.

L'attente d'une nouvelle, bonne ou mauvaise, fait partie de la vie et peut parfois empêcher de vivre le moment présent.

La nouveauté initiée par Jésus

Dans la synagogue, Jésus nous propose quelque chose d'insolite. Au lieu de faire comme ses concitoyens et de se mettre en état d'attente, il déclare que le temps de l'attente est terminé : « *Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit* » (Lc 4, 21). Le temps de l'attente cède la place au temps de la réalisation de Dieu. En Jésus, les promesses de Dieu ne sont plus seulement des promesses, elles sont déjà en voie de se réaliser.

Espérer, c'est alors prendre appui sur la vérité de la Parole de Dieu, sur ses actes du passé, et savoir reconnaître aujourd'hui les signes de sa présence, les couleurs de son Amour aux quatre coins du monde : alors, l'attente est déjà bonheur.

Le désir de Marie

Notre désir rejoint ce que nous espérons, ce que nous attendons. Prenons Marie : quand elle portait l'enfant, elle nourrissait un immense désir de voir naître son Fils. Avec toute femme qui a connu la belle mission d'être mère, elle partageait ce désir personnel qui se greffait sur le désir collectif porté par tout son peuple dont elle connaissait l'histoire, l'attente et les prières. Marie portait si vivement d'ailleurs l'attente de son peuple que sa foi lui a permis d'en accueillir la réalisation en elle-même, malgré son profond sentiment d'en être indigne à cause de sa petitesse. Ce qui était un désir bien inimaginable pour cette humble fille d'Israël est devenu le désir de Dieu, désir incarné en elle parce qu'elle a acquiescé à ce choix.

Le ciel n'est pas en haut. Il est à la fois au plus profond de nos désirs et au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Nous serons surpris au-delà de toute attente ! Dès lors, la meilleure façon de s'y préparer, c'est de croire à nos rêves les plus fous, les plus secrets. C'est aussi de développer en nous le goût de la surprise.

Le Nouveau Testament, une espérance vivante

Qu'est-ce que j'attends ? Quelle est mon espérance ? J'attends tout de Dieu. Qu'il habite ma fragilité, qu'il fasse du neuf et garde beaucoup d'espérance en moi. J'aspire comme tout être humain à mieux et à plus, j'aspire au bonheur, j'aspire à la présence du Ressuscité, à sa présence libératrice. Dieu me ►

veut heureuse. Je suis certaine qu'il le fait parce que je ne donnerais pas ma vie pour rien au monde. Pourquoi j'attends? Je suis sûre de Dieu. C'est sur ses promesses que se greffe mon espérance. Je crois en Lui, en sa puissance et en son infinie tendresse, lui qui crée à chaque moment.

Péguy disait: « La foi que j'aime, dit Dieu, c'est l'espérance ». Donc, foi et espérance sont inséparables. Saint Paul, en s'adressant aux Hébreux, définit la foi comme « une manière de posséder déjà ce qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas » (11, 1). Foi et espérance se complètent. Et saint Pierre écrit dans sa première lettre: « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte » (1 P 3, 15). Il s'agissait alors pour les chrétiens de rendre compte de leur foi devant les païens. Il en est de même dans la lettre aux Hébreux (10, 23): « Sans fléchir, continuons à affirmer notre espérance ».

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus reprendra l'idée de saint Paul: On obtient tout autant qu'on espère! Espérer est la pierre de voûte de tout édifice.

Les disciples de Jésus vivent de foi, d'espérance et de charité. La foi leur permet de savoir ce qui leur est promis. Mais elle seule ne suffit pas. Pour mettre en marche, c'est l'espérance qui intervient. Et la charité donne l'énergie motrice pour agir en sauvé, en ressuscité. Péguy le disait: « L'espérance, dit Dieu, est la petite fille de la foi et de l'amour. C'est l'espérance qui entraîne tout après elle. En effet, la foi voit que ce qui est, l'espérance voit ce qui sera. L'amour n'aime que ce qui est, l'espérance aime ce qui sera dans le temps et pour l'éternité » (*Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, Paris, 1941, p. 189).

Rétablir l'espérance

Que faut-il pour rétablir le courant d'espérance en ce temps où il semble passer beaucoup de brouillard et d'obscurité?

C'est de mettre mon orgueil dans mes détresses comme le dit saint Paul: « Bien plus, nous mettons notre orgueil dans nos détresses mêmes (...) et l'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné » (Rm 5, 3.5). Ce sont mes détresses qui nourrissent

mon espérance. C'est le cas de dire que « tout concourt au bien pour ceux qui aiment Dieu » (Rm 8, 28). Je crois que l'important, c'est d'être en état de Dieu qui accueille.

Karl Rahner, théologien au Concile Vatican II, a parlé du « devoir d'espérer pour tous ». Un autre théologien, Hans Urs Balthasar, a fait de ce mot le titre d'un livre, *Espérer pour tous*, dans lequel il écrit: « Seule l'espérance est à la hauteur de la réalité de Dieu, qui réconcilie tous les contraires » (Hans URS VON BALTHASAR, *Espérer pour tous*, Desclée de Brouwer, Paris, 1987, p.144).

Rien n'est donc à exclure de l'amour infini de Dieu, et, à l'encontre une affirmation trop courante, il est permis d'espérer pour toute personne. *

Sœur Denise Gauthier, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, a été, pendant de nombreuses années, adjointe au répondant pour le diocèse de Chicoutimi, membre de l'Assemblée des répondants. À l'occasion, elle collabore à Selon Sa Parole.



Photo: Lucille Chamberland, lors du Colloque 2002 à Granby

Ta Parole, Seigneur, mon espérance...



Le Sanctificateur

Témoignage du père Raniero Cantalamessa

Nous poursuivons la présentation du témoignage du père Raniero Cantalamessa. Nous avons reçu avec émerveillement ce témoignage lors du congrès charismatique catholique tenu à Ottawa, en août 1998.

Nous avons légèrement retouché le texte pour en faciliter la lecture tout en conservant la spontanéité et la vivacité des expressions du langage parlé.

En raison de sa longueur, nous échelonnerons la présentation sur trois numéros. En voici la deuxième partie. Bonne lecture !

Une façon nouvelle de prier

Vers 1975, j'entendis parler d'une façon nouvelle de prier. Il y avait une dame à Milan, dont j'étais un peu le directeur spirituel qui, revenue d'une retraite, me dit : « Dans cette maison de retraite, j'ai rencontré un groupe de gens qui prient d'une façon toute spéciale. Ils se lèvent, ils battent des mains, on parle de miracles qui arrivent parmi eux ! » Je répondis : « Tu n'iras jamais plus dans cette maison de retraite ». Elle a obéi, mais sans cesser de m'inquiéter et de me répéter : « Mais non, il faudrait les connaître ». Si bien qu'une fois, elle m'a emmené, presque violemment, à une des premières rencontres charismatiques en Italie, à Rome !

Je me suis retrouvé au milieu de ces gens et, pour la première fois, j'ai découvert cette manière nouvelle de lever, de battre les mains dans la joie, de s'embrasser... La joie rayonnait presque physiquement.

Mes réactions en chaîne...

Savez-vous quelle fut ma première réaction ? Je vous la rapporte parce que je sais que quelqu'un qui a de la peine pourrait voir dans cette réaction même, un

obstacle. Ça a été un rire... un rire que j'ai eu peine à maîtriser, alors que je savais très bien que c'était un rire absolument différent. Mais j'étais tellement en contrôle de moi que j'ai réussi à couper ce rire. Et maintenant, je regrette encore de l'avoir fait.

J'étais impressionné... parce que le Seigneur permet justement qu'il y ait des signes équivoques comme le rire, les cris, qui peuvent parfois mal disposer les gens. En même temps, le Seigneur donne cependant des signes spirituels tellement clairs qu'il faut les faire siens, pour accepter ceux qu'on ne comprend pas. Pour moi, prêtre, le signe clair était celui-ci : les gens venaient se confesser. Moi, en « étranger », je n'acceptais pas et je jugeais cette réalité charismatique, mais les gens, ayant écouté les prédicateurs, venaient se confesser. Et entendre ces confessions me plongeait dans l'étonnement. C'était la grâce de Dieu... qu'on pouvait pratiquement toucher. Des vies changées... comme si les péchés étaient tombés en pièces à leurs pieds ! Alors là, on ne pouvait plus douter. Mon ministère de confession m'a aidé à me dire : il y a quelque chose de vraiment sérieux, là !

Je voyais ce que j'avais appris...

C'est un peu ma confession générale que je fais devant vous, ce matin. J'ai résisté encore des années et j'étais fasciné par ce que je voyais chez ces frères très simples. J'étais fasciné... parce qu'enseignant l'Histoire des origines chrétiennes, j'étais familier avec ce qui s'était passé dans les premières communautés chrétiennes. Et je voyais se passer sous mes yeux les mêmes choses : parler en langues et puis, les prophéties, cette joie, ces partages, cette vision ►

nouvelle de la vie, cet amour pour les handicapés, les pauvres, les faibles...

Oui, ça me fascinait, mais il y avait d'autres aspects que je ne pouvais accepter. Et je me disais: cela oui, ça vient du Seigneur; cela non, je ne peux pas, à commencer par le parler en langues. Même, je donnais un cours universitaire pour tâcher de comprendre quelque chose sur le mouvement prophétique charismatique au commencement de l'Église. La réponse ne vint pas de ce côté-là.

Une occasion inattendue...

En 1977, une dame, à Milan, offrit trois billets pour participer à une réunion charismatique œcuménique à Kansas City, aux États-Unis; un de ces billets avait été donné à l'archevêque de Turin qui ne put y aller. Il me fut offert. Je me rendis à Kansas City: 40 000 personnes, moitié catholiques, moitié d'autres confessions chrétiennes. Le jour, les uns et les autres vivaient leur culte; et le soir, on se retrouvait tous ensemble dans un stade. 40 000 personnes... avec ces chants charismatiques qui font trembler même les murs!

Pourtant, je restais sur mon doute, je n'étais pas prêt à accepter. Si bien qu'un soir, lorsqu'on chanta «Jericho must fall» (Jéricho doit tomber), mes compagnons italiens me firent un clin d'œil et me dirent: «Écoute bien, parce que Jéricho c'est toi!» Et Jéricho tomba... mais pas sans s'être défendu courageusement.

Une prophétie vivante

Un soir, quelqu'un de bien connu dans le Renouveau charismatique catholique prit la parole et, au micro, donna une prophétie: «Vous, les évêques, pleurez et faites lamentation parce que le corps de mon fils est brisé. Vous, les prêtres, pleurez, lamentez-vous parce que le corps de mon fils est brisé. Vous, les laïcs, vous, le peuple de Dieu, pleurez, lamentez-vous parce que le corps de mon fils est brisé». Et je voyais les gens qui tombaient à genoux, ici et là, autour de

moi. Dans tout le stade, la foule soupirait, pleurait dans une réelle repentance, à cause de la division du corps du Christ. C'était pour moi une prophétie vivante! Tout cela se déroulait sous un écran géant portant cette affirmation: «Jesus is Lord». Ce fut l'instant où je découvris la Seigneurie du Christ, saisi par l'idée qu'un jour, les chrétiens seraient réunis en un seul corps.

« Seigneur, baptise-moi dans ton Esprit ! »

On m'invita à une retraite au New Jersey, une retraite sur la Trinité suivie d'un baptême dans l'Esprit. Le soir, j'étais décidé à retourner dans ma communauté capucine! Devant l'insistance des uns et des autres, surtout la patience et l'amour d'un prêtre furent décisifs. Très simple, ce prêtre a vraiment été pour moi l'instrument du Seigneur. Je suis resté... Je me disais: «Après tout, cette maison n'était pas une maison de prostitution, mais une maison de retraite. Si je reste, ça ne peut pas faire de mal... Oui, Seigneur, je te donne encore une chance, je reste!»

Et le Seigneur ne voulait que ça, bien qu'il y eut encore en moi quelques objections. Je me rappelle d'une réunion de prière, par exemple, où je me di-

sais: «Au fond, je suis fils de saint François; j'ai François d'Assise comme père; j'ai une spiritualité et beaucoup de saints à imiter! Qu'est-ce que je cherche ici? Qu'est-ce que ces frères

laïcs peuvent bien me donner?» J'avais ces pensées, ces objections qui sont souvent celles des prêtres et des théologiens.

À ce moment-là, une dame – encore une fois – ouvrit la Bible et, tandis que je me répétais: «J'ai saint François d'Assise comme père...», elle lut: «Ne dites pas dans vos cœurs, nous avons Abraham comme notre père»...

Voyez la façon de parler de Dieu dans ses réunions charismatiques. Parfois, c'est vraiment... vraiment mystérieux. Je n'avais pas de doute que le Seigneur me répondait à ce moment-là. Alors, je me suis ►

*Dans le Renouveau charismatique,
l'expérience de l'Esprit saint
me fait accueillir
la Seigneurie du Christ.*

levé, j'ai parlé en italien, tout le monde semblait comprendre très bien: «Seigneur, je ne dirai plus que je suis le fils de saint François d'Assise, parce que je m'aperçois que je ne le suis pas; alors, je te demande de faire de moi un fils de saint François. Baptise-moi dans ton Esprit si c'est nécessaire, j'accepte tout ça». J'ai commencé mon séminaire, j'ai pu réfléchir sur le baptême de l'Esprit.

Mais qu'est-ce donc que ce baptême de l'Esprit ?

Théologie aidant, j'ai découvert que c'était une grâce de Pentecôte; que c'était la Pentecôte qui se renouvelait, qui renouvelait tout mon «organisme spirituel», à partir de mon baptême, de ma première communion, mon ordination sacerdotale, ma profession religieuse. Tout l'acquis spirituel avait la possibilité de se rallumer, de se raviver, de se renouveler. Voilà le baptême de l'Esprit. Voilà la Pentecôte qui rend tout vivant et qui redonne la vie, la vraie vie, la vie spirituelle.

Alors que je me promenais dans le parc de cette maison de retraite, une image s'imposa à mon esprit: c'était celle d'un homme. Et cet homme, c'était moi... Moi sur un char, moi qui tenais bien raides les rênes et moi qui voulais décider où aller, à droite ou à gauche, lentement ou vite!

J'étais cet homme... et c'était l'image de ma vie. Je voulais la contrôler en douceur, plein de bonnes intentions.

J'eus soudain l'impression que quelqu'un montait sur le char, à mes côtés et, gentiment, me disait: «Veux-tu me donner les rênes de ta vie?»

... Il y eut un moment de panique, mais avec la grâce de Dieu, je lui répondis: «Oui, prends les rênes de ma vie». D'autant plus que je m'apercevais que je ne pouvais pas vraiment pas la contrôler, ma vie.

L'effusion de l'Esprit

À la fin du séminaire, le samedi, il y eut la prière d'effusion de l'Esprit. J'étais là dans la chapelle, moi, le professeur d'université qui prêchait les homélies le dimanche. J'étais là à écouter les paroles... dans l'étonnement; car tout et toutes les prophéties portaient sur l'annonce de la Parole de Dieu. Par exemple, l'une disait: «Tu éprouveras une nouvelle joie en proclamant ma Parole». Ça s'est réalisé exactement par la suite. Aussi, le moment où l'on m'invita à choisir de nouveau Jésus comme Seigneur de ma vie. Et là, je levai mes yeux pour rencontrer le crucifix au-dessus de l'autel, comme s'il attendait mon regard pour me dire: «Fais attention, Raniero (c'est mon

nom), c'est moi, le Seigneur que tu es en train de choisir, le crucifié... le Christ sur la croix; pas un Seigneur à l'eau de rose».

Ça m'a complètement délivré, car j'avais encore l'impression que le Renouveau charismatique était marqué par l'émotionnel et le superficiel, donc, par le sentimental. Là, je compris que c'est quelque chose qui mène

droit au cœur de l'Évangile: la croix du Christ. *C'est le Christ sur la croix que nous acceptons comme Seigneur.*

Combien de fois plus tard, j'ai dû me rappeler ces moments pour dire: «Oh! Seigneur, comme tu avais raison!»

Le lendemain, dimanche... *

(À suivre)

Le père Raniero Cantalamessa, né en 1934, religieux capucin, a été professeur et directeur du département des Sciences religieuses à l'université catholique du Sacré-Cœur à Milan et membre de la Commission théologique internationale de 1975 à 1981. Depuis 1980, il est prédicateur de la Maison pontificale où il donne une méditation, chaque semaine de l'Avent et du Carême, devant le Pape, les cardinaux et évêques de la curie et les supérieurs généraux des Ordres religieux



Je crois en l'espoir tout-puissant

par Gérard Marier, ptre

L'un des versets les plus forts et à la fois les plus poétiques de tout le psautier se trouve à la fin du psaume 33 : « *Que ta fidélité, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi* ». Une prière inspirée et inspirante. On ne se lasse pas de la faire repasser sur nos lèvres, particulièrement aux heures de turbulences intérieures. Par sa secrète douceur qui voisine le silence, elle a tout pouvoir contre les orages.

Pourquoi ?

C'est parce que cette prière dit à Dieu une chose très simple, mais plus encore très contraignante pour lui : notre espoir, Seigneur, est en toi seul. C'est une évidence. Cela va de soi. Les défis que nous avons aujourd'hui à proposer la foi sont d'une telle ampleur que l'idée ne nous effleure même pas de chercher support ou réponse hors de toi.

Deux exemples...

En voici, Seigneur, deux exemples. Une mère va à la messe avec sa fille de huit ans. L'amie de sa fille, du même âge, vient elle aussi. Au moment de la communion, la mère dit à l'amie de sa fille qui restait dans le banc : « Tu ne communies pas ? » « Non, répondit-elle, j'ai fait ma première communion ».

À la télévision communautaire de Victoriaville, j'ai interrogé une fille de vingt ans qui se préparait à partir en Amazonie péruvienne comme aide-missionnaire. Une fille à la foi si articulée qu'elle priait chaque jour et participait régulièrement à la messe. Je lui demandai : « Y a-t-il un saint ou une sainte que tu aimes particulièrement ? » Ma question l'a embarrassée ; je suis donc vite passé à autre chose. Mais après l'émission, je suis revenu sur son silence. « Pourquoi n'as-tu pas répondu à ma question ? » « J'ai pensé, me dit-elle, à nommer la Vierge Marie, mais je n'étais pas certaine si elle était une sainte ».

Évangéliser et espérer en toi, c'est un

Quand nous mettons, Seigneur, notre espoir en toi, nous ne le faisons pas par choix. C'est une nécessité qui s'impose au point que nous n'y réfléchissons même pas. Évangéliser les autres et espérer en toi, c'est un.

Mais, de même que nous n'avons pas le choix d'espérer en toi, tu n'as pas le choix de nous assurer de ta fidélité. La nécessité t'a rattrapé, toi aussi.

« *Que ta fidélité, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !* » est moins un souhait, une prière, qu'un ORDRE. L'espoir que nous avons mis en toi te prend, t'arrache ta fidélité, en la mettant à notre service. Comme la main de cette femme souffrant d'hémorragie, qui a pris une force à Jésus avant même qu'il la lui offrît (Mc 5, 8). C'est ainsi que cette anonyme est devenue l'auteure, à la station de Dieu, du libre-service.

Seigneur, oublie donc ta liberté ; te voici à la merci de notre espoir.

Et si tu te plains, Seigneur, de la juridiction que notre espoir a sur toi, ce n'est pas à nous qu'il faut en parler, mais à l'auteur de ce verset, Ton Esprit saint. *

Gérard Marier, prêtre du diocèse de Nicolet, est fondateur de « La communauté du Désert ». Il est bien connu comme animateur de retraites, de fins de semaines de prière et impliqué auprès des jeunes chômeurs et assistés sociaux.



Dans la faiblesse...

fleurit l'espérance!

par Monique Anctil, r.s.r.

On raconte qu'un vendeur d'eau, chaque matin, se rend à la rivière, remplit ses deux cruches et part vers la ville distribuer l'eau à ses clients. Une des cruches, fissurée, perd de l'eau; l'autre, toute neuve, rapporte plus d'argent. La pauvre fissurée se sent inférieure. Elle décide, un bon matin, de se confier à son patron.

– « Tu sais, dit-elle, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi, car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses. »

Le lendemain, en route vers la rivière, le patron interpelle sa cruche fissurée et lui dit :

– « Regarde sur le bord de la route. »

Elle répond avec admiration :

– « C'est très joli. C'est plein de jolies fleurs. »

Le patron réplique alors :

– « C'est grâce à toi ! C'est toi qui, chaque matin, arroses le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long de la route et toi, sans le savoir et

sans le vouloir, tu les arroses chaque jour. Ne l'oublie jamais : Nous sommes tous un peu fissurés, mais Dieu, si nous le lui demandons, sait faire des merveilles avec nos faiblesses. »

Au cœur de la faiblesse...

Cette merveilleuse parabole de « la cruche fissurée » décrit bien l'expérience de saint Paul qui expérimente, au cœur de sa faiblesse, l'intervention puissante de Dieu. Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, il affirme : « *S'il faut se glorifier, c'est dans ma faiblesse que je me glorifierai* » (11, 30), car « *quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (12, 10). À travers de multiples souffrances et difficultés, en dépit de sa fragilité dont il ressent le poids jusque dans sa chair, il va droit de l'avant, tendu de tout son être, car en son cœur, résonnent ces paroles de son Seigneur, porteuses d'espérance : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie dans la faiblesse* » (12, 19) et « *sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5).

Une espérance...

N'est-ce pas ce même souffle d'espérance qui a soutenu les

témoins, les prophètes, les évangélistes de tous les temps ? N'est-ce pas ce même souffle d'espérance qui garde bien vivante la flamme de l'évangile chez les témoins du vingtième siècle et ceux d'aujourd'hui ? Oui, à l'image de la cruche fissurée, ne sommes-nous pas porteurs de cette eau vive de l'Esprit saint qui, traversant notre fragilité, arrose, féconde et fait fleurir les déserts les plus arides ?

Le *Catéchisme de l'Église Catholique* dit que « l'espérance est la vertu théologale qui nous pousse à mettre notre confiance dans les promesses du Christ en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce de l'Esprit saint » (No 1817).

J'accueille la promesse

Un des beaux fruits de l'espérance est de nous approprier les promesses du Seigneur, de les rendre vivantes et efficaces au cœur de notre vie, car « *rien n'est impossible à Dieu* » et cet impossible éclate au cœur même de nos faiblesses. C'est ce qui a permis à Marie de s'écrier : « *Le Puissant fait pour moi des* ➤



Photo : Jacques Corriveau, au Jardin Botanique du Nouveau-Brunswick, à Edmundston (2001).

merveilles, saint est son nom » (Lc 1, 49).

Les fruits de l'espérance mûrissent au soleil de la persévérance. Si la cruche fissurée s'était retirée, se disant inutile, elle n'aurait pu s'émerveiller des magnifiques fleurs qui bordaient la route grâce à son intervention humble et discrète.

Car sur la brèche...

Chaque brèche devient un lieu de création et de résurrection si nous savons les offrir à la puissance du Seigneur qui peut faire, en nous et par nous, infiniment au-delà de ce que nous pouvons désirer ou concevoir.

Plusieurs n'osent pas s'engager à la suite de Jésus parce qu'ils ne se sentent pas assez bons, assez parfaits. Ce que le Seigneur attend de nous, c'est simplement que nous lui présentions nos

« petits pains » et il saura les multiplier pour le bien du Royaume (cf. Jn 6, 1-15).

Surgit le Seigneur

L'espérance suscite un élan de confiance et, grâce à ce dynamisme intérieur, le chrétien, la chrétienne, qui craint tout de sa faiblesse, espère tout de l'Amour de Celui qui a la puissance, à travers sa fragilité, d'accomplir des choses merveilleuses.

Cet élan de confiance se traduit dans une relation intime avec le Seigneur qui nous tourne vers Lui dans la confiance, à l'exemple de la cruche fissurée qui, un bon matin, décide de se confier à son patron. Il nous faut, dans une foi audacieuse, ne pas craindre de lui présenter nos échecs, nos déceptions et nos souffrances, de lui offrir nos faiblesses et nos limites. Lui-

même, par le Souffle de son Esprit, saura bien les utiliser pour sa plus grande gloire et faire surgir malgré les ronces et les épines, et à travers elles, de magnifiques fleurs offrant la splendeur de leur beauté aux regards émerveillés des passants.

Ce qui a permis à Thérèse de l'Enfant-Jésus, malgré sa fragilité et sa petitesse si fortement ressenties, de grandir à pas de géant dans les voies de l'amour, c'est

son abandon confiant à la miséricorde de son Seigneur. Elle disait : « Jésus, je suis trop petite pour faire de grandes choses... *ma folie à moi, c'est d'espérer* ». Elle ajoutait : « Ce qui plaît au Bon Dieu, c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté dans une espérance aveugle en sa miséricorde ».

Souvenons-nous que de simples actions, accomplies dans la foi et portées par l'espérance, sont ainsi des semences porteuses de fruits délicieux, car nous pouvons tout en celui qui nous fortifie. C'est dans notre faiblesse que se déploie la pleine mesure de la puissance du Seigneur. *

De la communauté Notre-Dame du Saint Rosaire, sœur Monique Anctil est responsable du Renouveau charismatique du diocèse de Rimouski. Elle est aussi membre du comité de rédaction de la revue Selon Sa Parole.



☆☆☆ FICHE D'ANIMATION ☆☆☆

Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4
Enseignement			
<p>Sujet : Article du père Gérard Desrochers, <i>La joie, amie de l'espérance</i>.</p> <p>Bien faire ressortir les liens entre JOIE et ESPÉRANCE tels que présentés par l'auteur.</p>	<p>Sujet : <i>Nous sommes des êtres d'espérance</i> par Sœur Denise Gauthier, c.n.d.</p>	<p>Sujet : Texte de l'abbé Paul-Émile Vignola, <i>Hymne à l'espérance</i>.</p> <p>Porter une attention spéciale aux fruits de l'espérance décrits dans cet article.</p>	<p>Sujet : Article de Sœur Monique Anctil, <i>Dans la faiblesse fleurit l'espérance</i>.</p> <p>La personne chargée de cet enseignement pourrait établir une synthèse des quatre enseignements portant sur l'espérance.</p>
Soirée de prière			
<ul style="list-style-type: none"> • Accueil. • Appel à la venue de l'Esprit saint par le chant et la prière. • Enseignement (voir plus haut). • Les moments de prière devraient être marqués par la joie et par l'espérance. Prières et chants de louange. • Parole de Dieu : <i>Les béatitudes</i> (Mt 5, 3-17); échange de prières en groupe. • Joyeux refrains. • Prières de demande et d'intercession. Favoriser l'expression des charismes. • Prière à la Vierge Marie. Chant : Ô Vierge de l'écoute. • Invitation à témoigner des grâces reçues. • Ministère d'imposition des mains selon les demandes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil. • Chant et prières à l'Esprit saint. • Enseignement. • Prière et chant de louange associés à des refrains spontanés. • Parole de Dieu : <i>Prêts à rendre compte de votre espérance</i> (1 P 3, 13-17). Le groupe est invité à reprendre l'un ou l'autre passage du texte. • Prière et chant appropriés. • Prières d'intercession et d'action de grâce entrecoupées de refrains. • Chant et prière confiante à Marie. • Invitation à témoigner de grâces obtenues par la prière. 	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil du groupe par le comité de soutien. • Prière et chant à l'Esprit de lumière et de joie. • Enseignement : il se termine par une prière de louange qui servira d'introduction à cette forme de prière par le groupe, au chant et à des refrains spontanés. • Parole de Dieu : <i>Justifiés, réconciliés, sauvés</i> (Rm 5, 1-5). Prière d'intercession et d'action de grâce. • Chant, refrains appropriés. • Faciliter l'expression des charismes. • Prière du groupe en lien avec l'enseignement. • Prières et chant à Marie. • Invitation au témoignage. • Ministère d'imposition des mains selon les besoins. 	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil. • Chant et prière à l'Esprit saint. • Enseignement. • Chant et prière de louange. Varier l'animation afin d'éviter la routine. • Parole de Dieu : <i>Visions et révélations accordées à Paul</i> (2 Co 12, 1-10). Prières du groupe d'après ces versets. • Prières d'intercession, de demande et d'action de grâce. Chant bien choisi et refrains spontanés ou préparés par l'animateur. • Invitation à témoigner de ce que l'amour de Dieu a réalisé dans leur vie personnelle, familiale et sociale. • D'après les demandes, imposition des mains par les personnes désignées.
Objectif-vie			
<ul style="list-style-type: none"> • D'ici la prochaine rencontre, lire et méditer l'article du père Gérard Desrochers (<i>Selon Sa Parole</i>, sept. - oct. 2002, p. 6-8). • Prier avec les passages des Écritures saintes qui y sont cités. • Prier pour son groupe de prière et ceux du diocèse. • Rester éveillés aux besoins du milieu. • Partager des tâches bénévoles avec des amis. 	<ul style="list-style-type: none"> • Afin d'approfondir le sens de l'espérance et ses bienfaits dans notre vie spirituelle, méditer l'ensemble du texte reçu dans l'enseignement de la semaine (<i>Selon Sa Parole</i>, sept. - oct. 2002, p. 14-15). • Si possible, échanger avec une ou quelques personnes du groupe de prière. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans les jours qui suivent, lire d'après l'article <i>Hymne à l'espérance</i> de Paul-Émile Vignola (<i>Selon Sa Parole</i>, sept. - oct. 2002, p. 10-11). • Que le vécu de la semaine soit inspiré par les fruits de l'espérance tel qu'indiqué. • Prier pour les groupes du diocèse. • Être attentif aux besoins de son milieu; y répondre selon ses charismes, ses possibilités. 	<ul style="list-style-type: none"> • Durant les jours à venir, lire et méditer l'article de Monique Anctil, reçu au cours de l'enseignement (<i>Selon Sa Parole</i>, sept. - oct. 2002, p. 20-21). • Poser des gestes qui témoignent de sa foi. • Visiter des malades et/ou des personnes âgées en Centre d'Accueil ou à domicile. <p style="text-align: right;">Yvonne Maloney</p>

Acclamation à la Trinité (1)

♩ = 70

Composé par Jacques Corriveau

Gloi - r'à Toi ô no - tre Père Gloi - r'à Toi ô Jé - sus

Christ Gloi - r'à Toi Es - prit de lu - miè - re

Vers Toi Sei - gneur mon - tent nos cris

Acclamation à la Trinité (2)

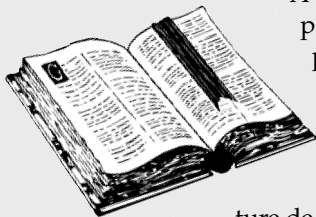
♩ = 90

Composé par Jacques Corriveau

Intro
Gloi - r'à Toi! Père pour ton a - mour

Gloi - r'à Toi! Jé - sus, Christ et Sau - veur Gloi - r'à Toi, Es - prit! no - tre Vie

Un brin de lecture



À chaque parution, nous vous proposerons un texte biblique. Vous pourrez à loisir le lire, le relire, le prier, le méditer même, pour le goûter, le savourer et en découvrir les beautés.

Nous souhaitons que cette lecture de la Parole de Dieu remplisse votre bouche d'un goût de miel. Qu'elle descende, pénètre et s'enracine en vous. Et qu'elle répande en vous, dans la profondeur du cœur, une onction de douceur.

Ainsi, par la puissance de l'Esprit saint qui vous fera connaître la vérité entière, cette méditation illuminera votre intelligence

pour que votre bouche proclame la Parole avec audace, force et vigueur.

Si vous le désirez, vous pourrez vous réserver un cahier pour y noter:

- vos découvertes,
- les liens que vous faites avec d'autres textes bibliques, particulièrement avec ceux des évangiles,
- les éléments de votre quotidien qui s'en trouveront éclairés,
- les prières qui monteront du cœur.

Notre suggestion >

*Lire et méditer
les douze premiers chapitres
du livre d'Isaïe*

« *Duc in altum* » : un nouveau défi pour le Renouveau Charismatique

par Allan Panozza

Dans ma jeunesse, j'aimais beaucoup pêcher. Je me levais souvent avant l'aube et je passais des heures assis à l'une des jetées qui s'avançaient dans la large baie où se trouvait notre ville. Parfois, je rentrais... très fier des quatre ou cinq petits poissons que je rapportais. Mon père les nettoyait, et ma mère les faisait cuire et les servait au dîner.

Quand j'ai été plus grand, j'ai eu la permission d'aller pêcher avec un voisin qui avait une petite barque. Un monde nouveau s'ouvrait soudain devant moi : je n'étais plus obligé d'attendre que les poissons viennent éventuellement jusqu'à moi, nous pouvions aller librement dans toute la vaste baie Corio. Nous pouvions aussi nous avancer au large où les gros poissons venaient se nourrir. Là, j'espérais que mon désir d'attraper un gros poisson se réaliserait, et en fait, c'est ce qui se produisit. Je rentrais chargé de ces expéditions, et j'avais parfois du mal à porter tout le poisson que j'avais pris. Le problème n'était plus de partager une maigre prise, mais plutôt de savoir comment distribuer tout le poisson que je rapportais à la maison. Et il ne s'agissait plus de petits poissons comme ceux que je prenais au bout de la jetée, mais de gros poissons que j'avais parfois eu du mal à ramener.

Avancer en eau profonde

Un jour, Jésus se trouva lui-même submergé par la foule qui s'était réunie pour l'entendre prêcher, et il s'assit dans la barque de Simon, le pria de s'éloigner un peu du rivage du lac, et il se mit à prêcher. Quand il eut terminé, il invita Simon : « *Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche* » (Lc 5, 4).

Pêcheurs pleins d'expérience, Pierre et ses compagnons savaient qu'ils avaient peu de chance, mais il leur fallait prendre une décision. Leur longue expérience prévaudrait-elle, ou feraient-ils confiance à Jésus. Suivraient-ils le conseil d'un homme qui n'était pas pêcheur, mais avait le pouvoir extraordinaire de toucher le cœur de ceux qui s'assemblaient autour de lui pour l'écouter ?

Comme au temps des apôtres...

Je crois que le Renouveau charismatique a le même choix à faire aujourd'hui.

Bien qu'il soit difficile de comparer notre monde et toutes ses connaissances et ses avancées technologiques avec celui du temps des Apôtres, nous pouvons cependant dire que l'incertitude et la crainte que nous éprouvons ne sont pas si différentes de ce que le peuple d'Israël ressentait au temps de Jésus. Eux aussi sentaient, dans leur travail, la pression qu'exerçaient les responsables reli-gieux... comme une sorte de « terrorisme ». Ils devaient également vivre sous la férule des envahisseurs qui avaient conquis le territoire.

C'est à ces gens que Jésus apporta cette bonne nouvelle : le Dieu de leurs pères continuait à les aimer et ne les avait pas abandonnés. Jésus leur lançait un nouvel appel radical à avoir foi en lui. Jésus rendait même la vie aux morts, et il offrait la vie éternelle à tous ceux qui avaient le courage de le suivre. Jésus apportait un message d'espoir et la promesse de l'Esprit saint. Jésus invitait ses disciples à « avancer en eau profonde ».

Jean-Paul II et l'évangélisation

Dans sa lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, le pape Jean-Paul II rappelle la joie qui enva- ➤

hit l'Église durant le Jubilé de l'an 2000. Il décrit les grâces comme « *le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau* » (Ap 22, 1).

Il est clair que le Saint-Père a vu le Jubilé comme un événement d'une immense importance. Il écrit dans ce document : « Dès le début de mon pontificat, j'avais pensé à cette Année sainte 2000 comme à une échéance importante. J'avais vu dans cette célébration un rendez-vous providentiel où l'Église, trente-cinq ans après le Concile œcuménique Vatican II, serait invitée à s'interroger sur son renouvellement, pour assumer avec un nouvel élan sa mission évangélisatrice » (2).

Voici le temps de l'Esprit saint

En tant que président de l'ICCRS, ce temps de grâce pour le Renouveau charismatique catholique mondial et le besoin que nous avons d'un nouvel élan sont mes préoccupations essentielles. Je crois que le Seigneur nous donne une chance unique maintenant d'avancer en eau profonde, où sa promesse de capturer non plus des poissons, mais des hommes, se réalisera pleinement. Depuis de nombreuses années maintenant, j'entends des gens dire qu'ils attendent « une nouvelle vague de l'Esprit saint ». Je ne passe pas mon temps à attendre, car je crois que nous vivons déjà dans cette « nouvelle vague », ou comme je préfère le dire « ce temps où l'Esprit saint nous offre une nouvelle chance ».

À la suite de Vatican II, le Dieu Tout-puissant n'a pas envoyé sur l'Église cette nouvelle effusion de l'Esprit, pour la laisser diminuer progressivement et s'éteindre. Non ! Il continue au contraire à nous motiver par le même Esprit saint « à contempler la Face de Jésus Christ ». Comme le pape Jean-Paul nous le rappelle dans ce document,

cette Face est peut-être meurtrie et ensanglantée sur la Croix, mais c'est aussi la Face du Ressuscité que l'Église contemple, maintenant que nous sommes au seuil du nouveau millénaire. Ce n'est pas le moment pour le Renouveau charismatique de se soucier de problèmes ou de s'interroger sur la croissance de nos membres dans l'Église. Il nous faut maintenant contempler la Face de Jésus qui est notre source de Vie nouvelle, et rester ouverts à la grâce qui jaillit par l'Esprit saint.

Soyez prêts...

J'exhorte les responsables du Renouveau charismatique, à considérer notre temps comme une période où les possibilités d'action sont extraordinaires. Je vous lance ce défi : prenez la décision immédiatement de détacher votre bateau des

eaux paisibles et sûres près de la jetée, et de le mener en eau profonde, là où le courant est rapide. Certes, les eaux sont sombres et profondes, et le vent souffle fort, mais soyez prêts à récolter le poisson.

Permettez-moi, cependant, de vous mettre en garde ! Alors que vous remontez votre prise, ne vous inquiétez pas de savoir si les poissons sont gros ou à quelles espèces ils appartiennent. Cherchez et contemplez seulement la Face de Jésus.

Par cette puissance que nous avons reçue dans le baptême de l'Esprit saint, puis-je vous con-

firmer par les paroles mêmes de saint Paul : « *C'est pourquoi je t'invite à raviver le don que Dieu a déposé en toi par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un Esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi* » (2 Tm 1, 6-7).

**Le Dieu
Tout-puissant
n'a pas envoyé
sur l'Église
cette nouvelle
effusion de
l'Esprit, pour la
laisser diminuer
progressivement
et s'éteindre.**

Bonne pêche !

Depuis quelque temps, à cause de la JMJ, on discute sur le pape. Devrait-il démissionner ? Est-il encore capable d'assumer le leadership de l'Église ? Peut-il encore guider l'Église ? Est-il encore BOUSSOLE pour les chrétiens ? Et s'il est boussole, indique-t-il ou non le nord et le vrai nord ? Bien malin qui répondra à ces questions.

Aussi n'ai-je pas du tout l'intention de me montrer malin. Mais je veux simplement présenter cet homme de Dieu extraordinaire, ce témoin authentique de la beauté de Dieu.

Jean-Paul II, le choix de l'Esprit saint...

Le cardinal de Cracovie, Karol Wojtyła, n'a revendiqué ni la papauté, ni le cardinalat. Il y a été appelé. Le 16 octobre 1978, on lui a confié cette mission de pasteur de l'Église. L'Esprit saint l'a choisi par des humains, à travers les méandres de leurs désirs, de leurs convictions et de leurs actions.

En effet, voir et reconnaître, discerner l'action de l'Esprit saint dans le choix plus ou moins éclairé des cardinaux qui élisent le pape, à travers probablement tout un lot de tractations, de compromissions, de jeux de coulisses, d'alliances de toutes sortes comme on les rencontre si fréquemment dans la vie de tous les jours, c'est loin de l'évidence et cela exige une grande foi.

Toutefois, la compréhension profonde des événements et la découverte de l'action de l'Esprit arrivent habituellement après un long temps de mûrissement, après avoir longtemps prié et conservé tout cela dans notre cœur.

Pour peu que nous nous penchions sur l'ensemble de l'œuvre de Jean-Paul II, il me semble facile de débusquer l'action de l'Esprit saint.

Les jeunes de la Journée Mondiale de la Jeunesse lui portent une tendresse non équivoque. Ils aiment ce vieillard brisé, faible et souffrant. Cela ne sent pas la pitié. C'est comme s'ils reconnaissaient

en lui la beauté du père de l'enfant prodigue. Ils n'ont pas peur de lui. Ils sont touchés par sa poignée de main et la profondeur de son regard. Ils décèlent en lui une force, une énergie, une puissance et une cohérence qui leur rappellent celle de l'Esprit saint. Et ils le disent. J'ai été frappé de leurs témoignages d'affection.

Pape ou Karol ?

L'attitude des jeunes à son égard surprend d'autant que plusieurs parmi nous voient beaucoup le pape et peu Karol : nous célébrons ou renions sa fonction ; nous l'adulons ou le conspuons ; nous suivons ou décrivons son enseignement ; nous en faisons un héros ou un zéro selon qu'il parle ou non dans le sens de nos opinions, de nos modes, de nos valeurs et de nos préjugés.

Nous le disons bon pape s'il parle de façon à justifier nos propres pensées, nos propres paroles et nos propres actions, nos propres choix de vie, nos propres conceptions de la vie, de l'amour, de la sexualité, de la justice sociale, de la place des femmes dans l'Église, du pouvoir des laïcs, de la contraception. Et si, par malheur, ses positions heurtent les nôtres, alors vite montent sur nos lèvres...

Nous voyons plus difficilement la personne qu'il est, comme si la papauté le dépouillait de son humanité. Je me questionnais en me demandant ce que je dirais au milliard de catholiques qui espèrent sur mes lèvres une réponse aux questions fondamentales de l'existence, à une question toute simple et combien ordinaire : comment vivre sa genitalité pour qu'elle soit lieu de la tendresse et de l'amour de Dieu, lieu de liberté et de vie ?

Je voyais déjà le six cents millions de chrétiens non-catholiques saliver et se purlécher les babines, prêts à croquer vif toute parole... J'entendais les cris du milliard de musulmans ►

et des trois milliards et demi du « petit reste » de l'humanité. De quoi avoir la trouille !

Quand j'enseignais, il m'arrivait de poser des questions aux élèves. Devant trente compagnons, souvent ils ne répondaient rien ou se dépêchaient de dire : « Je ne sais pas ». Qu'auraient-ils fait devant six milliards d'humains ?

Tourné vers le Seigneur...

Quand je ne sacralise pas sa fonction et regarde le pape comme un humain, pécheur lui aussi comme moi ; quand je comprends que *sa perfection et sa sainteté, comme les miennes, lui viennent de la grandeur de la tendresse et de l'amour de Dieu* ; quand je regarde l'homme qu'il est, je ne peux m'empêcher de remarquer sa foi profonde, son espérance sans faille et son grand amour pour Jésus dont il a tellement proclamé la parole.

Je ne peux taire qu'il a annoncé l'Évangile à temps et à contretemps. Je ne peux demeurer insensible au fait qu'il ne craint pas de s'agenouiller comme Jésus dans la BOUE du SOL, pour contempler la beauté du visage de Dieu dans les yeux et le cœur des miséreux, des « malpris », des sans-voix de notre humanité. Je tiens aussi à souligner sa prière ardente qui semble sourdre des profondeurs de son être et ses appels incessants à prier toujours et partout, non pas à rabâcher comme font les païens, mais à *donner son cœur à Dieu pour qu'il en fasse sa demeure à jamais*.

Jean-Paul II parle haut et fort...

Certes, ses paroles dérangent les bien-pensants de notre époque, de l'Église ou d'ailleurs. Elles dérangent quand il invite à ne pas craindre, à se tenir debout, à œuvrer pour la paix, à partager et à prier. Mais comment ne pas dire son grand amour pour la personne humaine, son cœur vissé sur celui des pauvres comme sur celui de Jésus !

Jean-Paul II est souvent seul à crier... comme un fou, à briser l'hypocrisie du langage diplomatique pour déNONcer le ravage des puissances de l'argent, des pouvoirs de domination incluant même ceux de l'Église pour lesquels il a demandé et demande encore pardon, des fausses idoles

et d'une sexualité devenue, trop souvent hélas, un lieu d'enfermement et de mort plutôt que d'épanouissement et de création des personnes.

Je ne peux aussi m'empêcher de penser combien il est livré, poings et mains liés, aux divers pouvoirs et aux multiples tendances qui se manifestent dans le monde et aussi dans l'Église. Le moindre de ses gestes, la moindre de ces paroles prête flanc à toutes sortes d'interprétation.

On a fortement critiqué sa venue à Toronto pour sa JMJ, on aurait souhaité qu'il prenne soin de lui, qu'il se ménage davantage. Mais son désir d'être présent l'a emporté. Les jeunes lui tenaient davantage à cœur, et il les a regardés. Ils ont passé avant ses souffrances.

Comme Jésus, Jean-Paul II porte sa croix

À sa sortie de l'avion, Jean-Paul II me rappelle Jésus. Sur le mont Thabor, le visage de Jésus laissait transparaître le visage du Père. Pierre, Jacques et Jean ont été bouleversés et touchés par sa beauté.

Du haut, le pape salue et péniblement entreprend la descente de l'escalier. Son corps courbé annonce aussi, d'une certaine manière, la transfiguration : il épouse et rappelle la forme du corps de Jésus ployant sous le poids de la croix.

À l'exemple de Jésus, son maître, Jean-Paul II ne craint pas d'aller jusqu'au bout de *sa passion* pour la personne, de tout donner par amour. Il rappelle aussi la faiblesse de ce nouveau-né de Bethléem, déposé dans une mangeoire, signe par lequel, dans sa grande bonté, le Seigneur a choisi de se manifester pour confondre les puissants et élever les humbles, pour que jamais l'être humain n'ait peur de Dieu.

Quelle leçon d'espérance ! Quelle authenticité ! Quelle tendresse ! Les jeunes ne se sont peut-être pas trompés. On reconnaît un arbre à ses fruits.

*« Certes, il a été crucifié en raison de sa faiblesse, mais il est vivant par la puissance de Dieu. Et nous aussi, nous sommes faibles en lui, bien sûr, mais nous vivrons avec lui, par la puissance de Dieu, à votre égard. » (2 Co 13, 4) **



Nouvelles du diocèse de Gaspé

par Yvonne Maloney

Du 2 avril au 4 juin 2002, une vingtaine de personnes du groupe de prière de Gaspé a suivi les séminaires de croissance *Pourquoi me cherchez-vous ?* publié par Monique Anctil et l'équipe du diocèse de Rimouski. Quatre personnes-ressources ont dispensé ces séminaires : Raymonde Francœur, o.s.u., Mmes Anne-Marie Synnott, Claire Bernier et Yvonne Maloney. Celles-ci ont été frappées par le sérieux, la ferveur et l'assiduité des participants.

Comme notre répondant diocésain, l'abbé Jos. Deschênes, ne pouvait être présent pour l'effusion de l'Esprit au dernier séminaire, voici le message qu'il nous a fait parvenir :

Mes amis du groupe de prière de Gaspé,

Vous venez de terminer un temps fort de ressourcement avec les séminaires de croissance de la vie dans l'Esprit. Devant vous, s'annonce un moment de repos et de rencontres amicales et fraternelles.

*L'Esprit saint est venu vous redire la grande mission confiée à l'Église : **Que Jésus soit connu, qu'il soit aimé, et que la charité nous unisse.***

Remplis de cet Esprit du Seigneur, la période de l'été sera pour vous l'occasion, par votre qualité de présence, votre accueil chaleureux et votre vie de prière, de faire mieux connaître Celui qui remplit votre vie quotidienne.

J'entendais dernièrement le président de la compagnie Rona parler avec passion de son travail et de sa compagnie. Je me disais : nous ne possédons pas une compagnie de matériaux de construction, mais le Christ Jésus et sa Parole de vérité. Pussions-nous en parler avec autant de passion pour que sa présence soit reconnue dans les cœurs !

Allez ! Bon été et que le Seigneur bénisse ces heures de rencontre et de fraternité !

De plus, l'année 2002 marque le 25^e anniversaire de fondation d'un groupe du secteur de Gaspé. Voici comment s'exprime la responsable de ce groupe, Mme Pauline Perry :

Le 26 mai 2002, nous avons célébré le 25^e anniversaire du Renouveau charismatique de Rivière-au-Renard. Nous avons reçu des frères et des sœurs de tous les coins du diocèse. Après l'accueil à 10 h, suit la messe à 11 h. Un dîner communautaire nous permet d'échanger entre nous.

À 13 h 30, débute la prière émaillée de chants et de témoignages. Le tout se termine à 16 h après le ministère de prière et l'effusion de l'Esprit.

Que l'Esprit saint garde nos groupes vivants et sous sa mouvance encore pendant de nombreuses années !



Le père
Gérard Desrochers
répond...

Question brûlante...

PRIER DE FAÇON DISTRAITE, N'EST-CE PAS INUTILE ?

Pourquoi prier si notre esprit vagabonde au loin ? Aussi bien ne pas prier ! Cela n'a aucune signification.

Je serais moins pessimiste...

Nous ne sommes pas de purs esprits, nous ne sommes pas des anges perdus en adoration constante devant Dieu. Nous avons un corps ! Nous sommes facilement distraits par notre devoir d'état, nos occupations diverses, nos soucis quotidiens. Dieu le sait, lui qui nous a créés.

Notre imagination est la folle du logis. Elle nous présente un cinéma intérieur, source de distractions. Et notre esprit, vous avez raison, vagabonde au loin.

Faut-il conclure qu'il faut délaissier la prière, qu'elle n'a aucune signification ?

Je ne le crois pas. Dieu voit notre bonne volonté, notre désir de lui plaire, de le contempler, de le remercier, de lui demander des faveurs. Nous sommes ses enfants bien-aimés. Nos distractions, surtout si elles ne sont pas volontaires, ne l'offusquent pas au point qu'il rejette nos prières.

Devons-nous conclure qu'il nous est loisible de prier de nos lèvres seulement, sans nous soucier de nous recueillir devant Dieu ? Certes, non ! Notre prière doit venir de notre cœur.

TOUT NOTRE ÊTRE DOIT PRIER, notre esprit et notre corps. Le malheur, c'est que, souvent, nous négligeons la posture qui permet une prière fervente. La tristesse, c'est que nous nous créons, plus ou

moins volontairement, une foule de distractions, faute de silence et de recueillement. Trop souvent, la cause de notre vagabondage spirituel vient d'un manque de contrôle, d'une absence quasi totale de silence et de recueillement, d'un abus de la télévision ou de l'Internet, d'une prière superficielle.

Dieu mérite l'attention de notre esprit. Si nous la lui offrons, il comprendra nos limites humaines et notre prière distraite, celle de chrétiens et chrétiennes fatigués par la maladie, l'âge, le labeur quotidien.

Il ne faut pas oublier qu'il y a en nous l'Esprit saint qui nous aide à prier. Dans l'Épître aux Romains, nous lisons : « *Nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables, et celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit et que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu* » (Rm 8, 26). Nous sommes souvent distraits, nous ne savons pas trop comment prier. Mais le Père, qui nous regarde, voit en nous l'Esprit et il se plaît à le regarder. L'Esprit nous met en contact avec Dieu. Il donne de la qualité à notre prière. *

Notre prière doit venir de notre cœur...

Rédemptoriste, le père Gérard Desrochers s'occupe de la pastorale du sanctuaire et dirige le secrétariat à la basilique Ste-Anne-de-Beaupré. Généreux collaborateur du Renouveau charismatique, il est membre du comité de rédaction de Selon Sa Parole.

Diocèse de Baie-Comeau

19 oct. : Tous. Congrès diocésain. *Les charis-mes et la guérison*. Sr Yolande Bouchard, r.e.j. 9 h - 21 h. Église Sainte-Famille, Sept-Îles. Pour information: Gilles St-Amand, tél. : (418) 968-2306.

Diocèse de Chicoutimi

21 sept. : Tous. Lancement de l'année. *Jésus est Seigneur*. Équipe diocésaine. 9 h - 16 h. Collège de Saint-Bruno.

4 - 6 oct. : Tous. Ressourcement. *Jésus le regarda et il l'aima*. Père Jean-Claude Pigeon, c.s.v. et Claire Genest. Ermitage du Lac-Bouchette. Tél. : (418) 348-6344.

12 oct. : Tous. Ressourcement. *Grandir dans la foi à l'aide de la Parole de Dieu*. Père Guy Jalbert, o.m.i. et Thérèse Lapierre. 9 h - 21 h. Église Saint-Jude.

Diocèse de Gaspé

5 oct. : Tous. Ressourcement diocésain. *Avance au large*. Abbé Jos. Deschênes et l'équipe Alliance-Emmaüs. Ste-Anne-des-Monts, Qc. Info: Monique Lemieux (418) 763-1646 ou A. Perrée 763-5491.

Diocèse de Gatineau-Hull

26 oct. : Tous. Rassemblement charismatique diocésain. *Viens, le Père t'accueille*. Père Guy Jalbert, o.m.i. 8 h 30 - 21 h. Église Sainte-Angélique, 292, rue Papineau, Papineauville, Qc. Info.: Jean-Luc Hurtubise, (819) 771-8492.

Diocèse de Joliette

5 oct. : Tous. Guérison intérieure. *Il a pris nos infirmités, il s'est chargé de nos maladies*. Père Jean-Louis Roy, m.s.a. 9 h - 17 h. Maison de la Miséricorde, 830, 2^e Ramsay, C.P. 832, Saint-Félix-de-Valois, Qc. JOK 2MO. Tél.: (450) 889-4100.

24 - 27 oct. : Tous. Agapèthérapie I. *De la conception à la naissance*. Équipe. Jeu. 19 h 30 - dim. 12 h. Maison Jésus-Enseignant, 1601, Chemin Rochon, Chertsey, Qc. JOK 3K0. Tél. : (450) 882-2448; téléc. : (450) 882-2448.

2 nov. : Tous. Ressourcement. *La vie de Jésus, le Christ*. Abbé Donald Thompson. 9 h - 17 h. Maison de la Miséricorde.

14 - 17 nov. : Tous. Agapèthérapie II. *De l'enfance à la vie adulte*. Équipe. Du jeu. 19 h 30 au dim. 12 h. Maison Jésus-Enseignant.

Diocèse de Moncton

9, 15 et 16 oct. : Tous. Soirée de prière d'intercession et de guérison. 19 h. À Cap-Pelé, le 9; à la cathédrale, le 15; à Baie Sainte-Anne, le 16.

18, 19 et 20 oct. : Tous. Séminaire de la vie

dans l'Esprit. Une équipe. Du vend. 19 h au dim. 15 h. Région de St-Charles.

2 - 3 nov. : Tous. Congrès charismatique. *Sous la mouvance de l'Esprit*. Jacques Corriveau. Marina de Cocagne.

13 et 20 nov. : Tous. Soirée de prière d'intercession et de guérison. 19 h. À Memramcook, le 13; à Rogersville, le 20.

15, 16 et 17 nov. : Tous. Séminaire de la vie dans l'Esprit. Équipe. Du vend. 19 h au dim. 15 h. Région de Memramcook.

Diocèse de Montréal

12 oct. : Tous. Expérience Foi et Lumière. L'équipe. 9 h - 21 h. Le Jourdain, 7780, boul. Gouin Est, Montréal, Qc. H1E 1B3. Tél. : (514) 648-5111.

15 oct. : Tous. Journée de guérison. Abbé Jean-Baptiste Séguin. 9 h - 17 h. Le Jourdain.

26 oct. : Journée avec les jeunes. *L'Esprit atteste que nous sommes enfants de Dieu* (Rm 8, 12). Père Germain Grenon, m.s.a. 9 h - 22 h. Le Jourdain.

27 oct. : Tous. Mini-congrès. *Que veux-tu que je fasse pour toi?* Cté de l'Alliance. 13 h - 21 h 30. Église Sainte-Marthe.

9 nov. : Tous. Guérison intérieure. *Jésus, maître de liberté intérieure*. Père Guy Jalbert, o.m.i. et Thérèse Lapierre. 9 h - 20 h. Le Jourdain.

19 nov. : Tous. Cheminement et accompagnement. *Dieu regarde le cœur* (1 S 16, 7). Jocelyne l'Étoile. 9 h - 17 h. Le Jourdain.

30 nov. : Tous. Expérience Foi et Lumière. L'équipe. 9 h - 21 h. Le Jourdain.

Diocèse d'Ottawa

20 - 21 sept. : Tous. Ressourcement. *La libération dans l'Esprit saint*. Père Guy Jalbert, o.m.i. Église du Sacré-Cœur.

4 - 6 oct. : Tous. Ressourcement. *Un amour contagieux qui nous rend témoins*. Abbé Jean Ravary. Centre de l'Amour, 220, Route 21, Plantagenet, Ont. Tél. : (613) 673-4766; téléc. : (613) 673-1956.

18 - 20 oct. : Jeunes. Retraite. Père Yvon Samson, o.ss.t. Centre de l'Amour. Info.: Nicole Thomas, tél. : (613) 488-2048.

25 - 27 oct. : Agapèthérapie I. Sur réservation. Équipe. Centre de l'Amour.

15 - 17 nov. : Tous. Ressourcement. *Entrez dans l'espérance*. Abbé Pierre Smith. Centre de l'Amour.

21 - 24 nov. : Agapèthérapie I. Sur réservation. Équipe. Centre de l'Amour.

Diocèse de Québec

20 - 22 sept. : Tous. Libération intérieure I. Père Joseph Bouvet, o.m.i. et équipe.

Maison Jésus-Ouvrier, 475, boul. Père-Lelièvre, Vanier, Qc. GIM 1M9. Tél. : (418) 683-2371. Téléc. : (418) 683-6681.

27 - 29 sept. : Tous. Guérison du cœur, agapèthérapie. Père Réal Boissonneault, o.m.i. et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

14 - 18 oct. : Tous. Agapèthérapie I. *Je vais panser leurs plaies et les guérir* (Jr 33, 6). Sr Marie-Claire Gouin et l'équipe. Le Centre Molé, 1526, 19^e Rue, C.P. 190, Saint-Côme (Linière), Beauce. G0M 1J0. Tél. : (418) 685-3181.

18 - 19 oct. : Tous. Congrès charismatique. Salle de l'Âge d'Or, 243, rue Principale, St-Anselme. Info.: Roger Noël, (418) 885-9420; Jeannine Chouinard, (418) 882-0002.

18 - 20 oct. : Tous. Libération intérieure II. Père Joseph Bouvet, o.m.i. et Françoise Marchand. Maison Jésus-Ouvrier.

18 - 20 oct. : Tous. Ressourcement. *Laisser jaillir l'Esprit*. Jean-Pierre Lemay et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

26 oct. : Tous. Journée de guérison intérieure. *Vous êtes le temple de Dieu* (1 Co 3, 16). Sr Marie-Claire Gouin et l'équipe. Le Centre Molé.

30 oct. - 11 déc. (les mercredis) : Tous. Expérience de guérison intérieure. *Les sacrements, lieux de guérison*. L'équipe des séminaires. 20 h - 22 h. Maison Jésus-Ouvrier

1 - 3 nov. : Tous. Guérison du cœur, agapèthérapie. Père Réal Boissonneault, o.m.i. et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

8 - 10 nov. : Tous. *Dieu, consolide l'œuvre de tes mains* (Ps 90). Abbé Gérard Marier. Maison Jésus-Ouvrier.

11 - 15 nov. : Tous. Agapèthérapie I. *Je vais panser leurs plaies et les guérir* (Jr 33, 6). Sr Marie-Claire Gouin et l'équipe. Le Centre Molé.

14 - 18 nov. : Tous. Guérison des blessures émotionnelles. Père Réal Boissonneault, o.m.i. et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

22 - 24 nov. : Tous. Libération intérieure I. Père Joseph Bouvet, o.m.i. et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

28 nov. - 1 déc. : Tous. Ontothérapie - enfance. Père Réal Boissonneault, o.m.i. et équipe. Maison Jésus-Ouvrier.

Diocèse de Rimouski

4 - 6 oct. : Anciens agapè. Complémentaire à l'agapèthérapie. *Consolider les guérisons reçues*. Père Roland Poitras, i.v.d. Le Cénacle, 700, rue Principale Ouest, Cacouna, Qc. G0L 1G0. Tél. : (418) 862-7889. Téléc. : (418) 867-3423.

4 - 6 oct. : Tous. Ressourcement. Famille Myriam Beth`Léhem. Ville Dégelis

7 - 12 oct. : Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle.

16 oct. : Tous. Eucharistie de guérison. 19 h 30. Église Saint-Yves, 549, Saint-Germain Est, Rimouski Est.

18 - 20 oct. : Tous. Ressourcement. *L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a conféré l'onction* (Lc 4, 18). Abbé Pierre Smith. Le Cénacle.

21 - 26 oct. : Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle.

4 - 9 nov. : Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle.

8 - 9 nov. : Tous. Ressourcement. *Avance en eau profonde : chemine dans les voies de l'Esprit saint*. Jacques Corriveau. Vendredi soir à 19 h 30; samedi de 9 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Église Saint-Yves, 549, Saint-Germain Est, Rimouski Est.

15 - 17 nov. : Groupes de soutien et priants. *Les charismes, manifestations de l'Esprit : leurs buts et leur développement*. Sr Yolande Bouchard, r.e.j. Le Cénacle.

18 - 23 nov. : Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle.

29 nov. - 1 déc. : Tous. Ressourcement. *Ô Seigneur, reste avec nous* (Lc 24, 29). Père Roland Poitras, i.v.d. Le Cénacle.

2 - 7 déc. : Tous. Agapèthérapie. Équipe locale. Le Cénacle.

Diocèse de Rouyn-Noranda

17 - 18 oct. : Tous. Ressourcement. *La vie dans l'Esprit saint*. Jacques et Lise Corriveau. Église Saint-Martin-de-Tours, Malartic, Qc. Info. : Sr Adrienne Tardif, (819) 762-3575.

19 - 20 oct. : Tous. Ressourcement. *La vie dans l'Esprit saint*. Jacques et Lise Corriveau. Église Saint-Joseph, Rouyn-Noranda, Qc. Info. : Sr Adrienne Tardif, (819) 762-3575.

21 - 22 oct. : Tous. Ressourcement. *La vie dans l'Esprit saint*. Jacques et Lise Corriveau. Église de Lorrainville, Qc. Info. : Sr Adrienne Tardif, (819) 762-3575.

Diocèse de Saint-Hyacinthe

27 - 29 sept. : Tous (inscription obligatoire). Christothérapie I. Lucille Castonguay et Isabelle Roy, f.c.s.c.j. Monastère des Trinitaires, 200, boul. Robert, Granby, Qc. J2G 9J6. Tél. : (450) 372-5125. Téléc. : (450) 372-2828.

28 sept. : Tous. Ressourcement. *Un pauvre a crié, de toutes ses angoisses, Dieu le sauve* (Ps 34, 7). Père Daniel Larrivée, o.s.s.t. 9 h - 21 h. Monastère des Trinitaires.

6 - 11 oct. : Tous. Chemin d'approfondissement (silence). *Avance au large, et jetez vos filets* (Lc 5). Père Michel Vigneau, o.s.s.t. et équipe. Monastère des Trinitaires.

19 oct. : Tous. *Ma vie : Sens ou non-sens?* Fondation Médicale Agapè. 8 h 45 - 17 h 30. Monastère des Trinitaires. Information et confirmation : Marcel Carrier, (450) 372-5125.

26 oct. : Tous (inscription obligatoire). Guérison intérieure. Père Jean-Louis Roy, m.s.a. et équipe. 9 h - 21 h. Monastère des Trinitaires.

9 nov. : Tous. Ressourcement. *Le sceau de l'amour de Dieu, l'Esprit saint*. Abbé Jean Ravary. 9 h - 21 h. Monastère des Trinitaires.

15 - 17 nov. : Jeunes. Retraite. *La vie est plus forte que la mort*. Père Yvon Samson, o.s.s.t. Monastère des Trinitaires.

23 nov. : Tous (inscription obligatoire). Guérison intérieure. Père Jean-Louis Roy, m.s.a. et équipe. 9 h - 21 h. Monastère des Trinitaires.

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil

21 sept. : Tous. Ressourcement. *Être sur terre le cœur de Dieu*. Abbé Pierre Smith. 9 h - 17 h. Maison de prière Notre-Dame, salle Emmaüs, 180, boul. de Normandie, Longueuil. Tél. : (450) 674-4884.

26 oct. : Tous. Ressourcement. *Conquiers ta liberté intérieure*. Père Guy Jalbert, o.m.i. 9 h - 17 h. Maison de prière Notre-Dame, salle Emmaüs.

23 nov. : Tous. Ressourcement. *Sois fervent et repends-toi* (Ap 3, 19). Abbé Jean-Luc Vanney. 9 h - 17 h. Maison de prière Notre-Dame, salle Emmaüs.

Annnonce des ressourcements dans Selon Sa Parole

Pour les ressourcements qui se tiendront en Février et mars

le faire savoir avant le 15 novembre

Avril et mai

le faire savoir avant le 15 janvier

Juin, juillet, août et septembre

le faire savoir avant le 15 mars

Octobre et novembre

le faire savoir avant le 15 juillet

Décembre et janvier

le faire savoir avant le 15 septembre

Diocèse de Saint-Jérôme

16 nov. : Tous. Ressourcement. *Vous êtes le sel de la terre* (Mt 5, 13). Père Germain Grenon, m.s.a. 8 h 30 - 17 h. Salle paroissiale attenante à l'église de Sainte-Scholastique. Information : Huguette Thibodeau, (450) 258-3775.

Diocèse de Sault-Sainte-Marie

30 nov. - 1 déc. : Tous. Ressourcement. *Proche est Yahvé des cœurs brisés* (Ps 34, 19). Père Jean-Louis Roy. Centre diocésain, 30, Chemin Sainte-Anne, Sudbury (anciennement Résidence Sainte-Marie). Tél. : (705) 566-1085 ou (705) 560-5853.

Diocèse de Trois-Rivières

11 - 13 oct. : Tous. Ressourcement. *Jésus nous embauche à sa suite*. Père Réal Hogue, s.m.m. Centre de prière l'Alliance, 7505, boul. Parent, Trois-Rivières, Qc. G9A 5E1. Tél. : (819) 376-4607. Téléc. : (819) 376-7155.

20 - 25 oct. : Tous. Christothérapie 1. Communauté de l'Alliance.

1 - 3 nov. : Tous. Avancement spirituel et guérison. Communauté de l'Alliance.

8 - 10 nov. : Tous. *Des sourciers d'espérance qui, à partir de leurs blessures, guérissent*. Abbé Christian Beaulieu. Centre de prière l'Alliance.

15 - 17 nov. : Tous. *Notre histoire avec Dieu*. Père Georges Madore, s.m.m. Centre de prière l'Alliance.

24 - 29 nov. : Tous. Christothérapie 1. Communauté de l'Alliance.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Québec (T.P.S. + T.V.Q)	29,85 \$
Autres provinces (T.P.S.)	27,77 \$
États-Unis (\$US)	\$25.00
Autres pays (par avion)	50,00 \$
Abonnement de soutien	50,00 \$

Pour vous abonner:

Prévoir de 6 à 8 semaines pour la 1^e livraison.

Nom (lettres moulées)

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal: _____

Retourner à:

(À reproduire ou à découper)

Revue Selon Sa Parole, C.P. 990,
succursale Delorimier, Montréal, Qc. H2H 2T1.



Icône : Gracieuseté de l'artiste, Gilberte Massicote-Éthier
 Site Web : <http://www.massicotte-ethier.com/>

*Ceux qui craignent
 le Seigneur,
 leur esprit vivra,
 car leur espérance
 s'appuie
 sur qui peut
 les sauver.*

*Celui qui craint
 le Seigneur
 n'a peur de rien,
 il ne tremble pas,
 car Dieu
 est
 son espérance.*

(Sé 34, 13-14)

PRIX DE L'ABONNEMENT

Québec (T.P.S. + T.V.Q.)	29,85 \$
Autres provinces (T.P.S.)	27,77 \$
États-Unis (\$US)	\$25.00
Autres pays (par avion)	50,00 \$
Abonnement de soutien	50,00 \$

Revue Selon Sa Parole, C.P. 990, succursale Delorimier, Montréal, Qc. H2H 2T1.
 Informations : Tél. : (514) 278-3025 ou 1 800 668-2547. Téléc. : (514) 278-3030.
 Courriel : sac@novalis-inc.com

